

ROMAN AUTEUR : Évelyne Dhaze Thinet

MILINE QUI **RA** CONTE Tome2

Cet ebook a été mis en ligne par [Edition999](#)

© Évelyne Dhaze Thinet, 2021

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

1.

Je me présente, William Tambour, 9 ans, je me souviens : Mémé Flan, mon arrière-grand-mère paternelle est décédée durant les mois chauds de l'été 2019.

Terreur, le chat, pas si mou que cela, s'affale toujours sur le dossier de son fauteuil. En fin de compte, mémé Flan manifeste sa présence par Terreur, son gros chat noir, mais il ne faut pas dire qu'il est gros, il est juste bien musclé ou alors il a un poil bien dense. Il est surtout très susceptible.

Présente, la mémé avec le dessert du dimanche, les flans de mémé Flan.

Presque cent quatre années d'existence et au bout de son long chemin de vie, je la revois rayonnante de joie dans le camion de la grande échelle des pompiers. Elle riait aux éclats comme une gamine, elle avait l'âge de mourir, mais sa jeunesse demeurait. Parfois dans mon lit, le soir, quand je pense à elle, je souris, elle était rigolote. Et là dans le camion des pompiers, elle n'avait pas pété. Hector, mon meilleur pote me l'a rappelé :

- Elle était en confiance, je te l'ai déjà dit. Quand elle ne se sent pas en sécurité, elle s'entoure de son odeur. C'est normal, je l'ai lu.

C'est vrai qu'il lit beaucoup Hector !

Mes grands-parents maternels papi et mamie Lune ont été plus secoués que je l'aurais cru par le décès de mémé Flan.

Là aussi, Hector me l'avait dit que les gens à un enterrement pensent à leur propre mort !

Avec le départ de mémé Flan, désormais chez papi et mamie Lune, nous ne partons plus en voyage. Nous pouvons utiliser les toilettes sans anorak, bonnet et moufles, quoique les moufles, ça n'était pas pratique avec le papier toilette.

Avant, du temps de mémé Flan, les toilettes c'était l'Alaska, la cuisine c'était le Japon, le salon l'Afrique, la salle à manger le Canada, la salle de bains les Caraïbes, maintenant, c'est banal. Malgré tout, je trouvais qu'avant, chez papi et mamie Lune, chez eux c'était normal.

Moi, j'aimais bien.

J'ai demandé à maman si la mort ravageait les personnes et les paysages, quand avec Trognon, mon cousin, qui s'appelle en vrai Nicolas, nous nous sommes aperçus des changements dans la maison de papi et mamie Lune.

Je savais que la mort détruisait des paysages, j'avais vu un documentaire sur la Première Guerre mondiale.

Des trous d'obus insultaient la terre de faux cratères de volcans. Les arbres suppliaient en vain sous les bombardements. La mort s'installait et laissait des cortèges de femmes pleurant leurs maris

soldats quand on pouvait les identifier. Donc la mort, ça détruit aussi les personnes qui sont en vie.

- Oui, mon grand, avait dit maman, la mort ça détruit, mais la mort détient un trésor inestimable : le souvenir. Pour papi et mamie Lune, je pense que le deuil les a frappés. Peut-être vivaient-ils avec l'oubli des bougies chiffres sur leur gâteau d'anniversaire ? Nous avons tendance à occulter notre âge, et là, subitement tes grands-parents se sont rendu compte que les années s'accumulaient pour eux deux. La vieillesse s'annonçait et eux conservaient toute leur jeunesse, leurs rêves. Rappelle-toi mon grand quand mamie Lune est tombée de l'escabeau, elle avait oublié que son corps âgé ne suivrait pas, son équilibre avait déjà fondu et elle a basculé en arrière. Et papi Lune ! Tu te souviens, il voulait jouer à Tarzan dans les arbres, mais il n'a pas pu ou pas su attraper la branche quand il s'est jeté dans le vide. Heureusement plus de peur que de mal, mais quand même. Avec la mort de mémé Flan, ils ont pris conscience de leur vulnérabilité de seniors, ils sont devenus un peu plus raisonnables.

- Oui, mais cela ne veut pas dire qu'ils sont devenus tristes ?

- Mais non, voyons ! Ils savent que désormais leur tour de partir arrivera. Mais tristes, non jamais ! Ils mettent toujours de l'argent de côté pour aller dans la lune. Mais c'est vrai que la mort change les paysages.

- Regarde maman, Charlotte la cousine ne vient plus souvent à la

maison. Elle dit qu'elle a toujours du travail avec la traduction des romans africains, mais avant elle venait travailler chez nous.

- La peine prend du temps William. Certaines personnes s'isolent ou se mettent à fréquenter plein de monde, il faut respecter.

Charlotte part souvent avec sa petite voiture pour signer des contrats avec son éditeur. Elle remplit le vide laissé par mémé Flan avec plein de travail. C'est pareil pour ma sœur, tata Taupe. Maintenant, elle accepte enfin de se faire opérer de sa myopie. Elle a son histoire tata Taupe tu sais mon grand ! Elle a fait ses études au Canada, aux États-Unis, en Angleterre, elle se vouait à la recherche sur l'histoire de l'art à travers le monde. A-t-elle rencontré quelqu'un au cours de ses études ? A-t-elle été amoureuse ? Personne ne le sait. Elle est revenue après une longue absence de cinq ans, s'est installée dans notre ville et a trouvé un très bon emploi à la banque. Mémé Flan décède et subitement tata Taupe se fait opérer de sa myopie.

- Tu crois qu'avant elle préférerait ne pas bien voir. Parce que moi j'en ai parlé à Hector. Elle se balade toujours avec son grand sac de survie, couteau, papier toilette, médicaments, lampe torche... Cela veut dire qu'elle est angoissée, c'est ce que m'a dit Hector, elle a peur de la vie, alors pour la myopie c'est peut-être pareil, elle se mettait à l'abri derrière ses grosses lunettes loupes. Plus personne ne porte de telles lunettes, ça aussi c'est Hector qui me l'a dit.

- Hector a peut-être raison.

- Elle aussi vient moins souvent à la maison. Mais Trognon pense qu'elle a un amoureux, tu y crois toi ?
- Je ne sais pas, c'est ma sœur, mais elle est très secrète.
- Trognon a remarqué qu'elle ne s'habillait plus pareil et puis, là je suis d'accord avec lui, Tata Taupe est drôlement belle. Même Faustine a changé, elle ne m'énervé plus autant qu'avant mémé Flan et ça c'est inquiétant !
- Ta sœur Faustine grandit elle aussi, après 14 ans les filles comme les garçons vivent des bouleversements. Je crois qu'elle est comme toi, inquiète, inquiète pour papi et mamie Lune, peut-être pour nous ses parents. La conscience de la mort frappe d'un seul coup, mais heureusement la vie demeure et on oublie vite. Pour bien mourir, il faut bien vivre, c'est bien ce que dit toujours ton papi Lune ! Même moi mon grand, je ne vois pas mes parents vieillir.
- Quand même, ça change les gens le deuil ! Regarde tonton Scie et tata Euh !, maintenant ils habitent une maison comme nous. C'était marrant avant de voir tous les plans bizarres qu'ils faisaient ! pour Tata Euh ! Tu crois qu'elle ne rêve plus comme avant la sœur de papa ?
- Mais non mon William, pourquoi cette question ?
- Parce qu'aux obsèques de mémé Flan, elle pleurait beaucoup. Son chagrin se voyait même quand elle souriait. Hector m'a dit que tata Euh ! c'était une héroïne. Tu sais qu'elle va reprendre son travail en janvier. C'est Nicolas qui me l'a dit et Juju ira à la

crèche. C'est hyper chouette d'avoir à côté de chez nous, la famille Palaton : Tonton Scie, tata Euh ! mon cousin Nicolas, mais je préfère Trognon parce que ça rime avec Palaton et surtout mon petit cousin Jules, mon petit Juju, sauf que Trognon, il est jaloux, il surveille toujours quand je fais des câlins à son petit frère. Trognon est comme moi et Faustine, il a les meilleurs parents du monde, mais Trognon il a plus de chance que moi, il a un tout petit frère un tout petit bébé.

Je me souviens, maman avait éclaté de rire. Je n'ai que 9 ans et demi, mais je sais qu'avec papa ils ne feront pas un petit bébé. Elle m'avait regardé avec tendresse puis elle m'avait prise dans ses bras :

- Toi tu es mon petit bébé !

Bon là, j'ai vraiment compris. Je n'aurai pas de petit frère ou de petite sœur. Hector me l'avait déjà dit et Trognon en avait même rajouté :

- Ta maman a dit à ma mère, le siège bébé pour la voiture après tu peux le donner, alors tu vois, nous avons des parents à deux enfants, point.

2.

Premier Noël sans mémé Flan. Et incroyable, mais toujours la même ambiance !

Tout le monde participe à la confection des gourmandises de Noël. Truffes au chocolat, boules de noix de coco, petits sablés en étoile, brioches moelleuses, mini cakes aux fruits confits glacés au coulis de fruits rouges.

Ça salive dans la cuisine. En général, les préparatifs commencent le 22 décembre. De temps en temps, les regards se tournent vers le fauteuil de mémé Flan, assurément avec la bûche, il y a aura les trois flans. La famille sent l'injonction silencieuse de mémé Flan. Pour une fois dans l'année, Terreur consent à ouvrir les yeux.

- On dirait qu'il nous surveille, chuchote Trognon qui battait les œufs en neige. Mais qu'est-ce qu'il louche, ça devient sévère !
- Fais attention, gronde Charlotte, les blancs d'œufs doivent être bien fermes.

Charlotte a décidé de confectionner une mousse au chocolat avec une pointe de poivre de Madagascar. Elle ressemble à une déesse

africaine avec sa peau noire, son derrière généreux, mais elle ne met plus ses boubous, ses turbans dans ses cheveux tressés. J'adore le cliquetis de tous ses bracelets quand elle agite ses mains soignées. Batman se colle contre Charlotte, l'odeur du chocolat le rend fou. C'est notre chien, mais c'est surtout mon pote. Il émet de petits jappements, Charlotte soupire et lui répète :

- Je te l'ai promis tu lécheras la cuillère, mais attends !

Depuis une semaine, nous ne cessons de lui remettre, la guirlande de Noël autour du cou, les boules de Noël autour de ses oreilles, quand nous ne les changeons pas. Joyeux, joueur et étourdi, c'est souvent qu'il les brise dans ses élans. Batman possède des antécédents de renard grand prédateur, il bondit de ses quatre pattes en même temps et c'est comme cela à chaque fois qu'un plaisir se profile pour lui. Il fait pareil quand il entend maman emballer les cadeaux de Noël derrière la porte de la chambre. Je ne sais pas ce qu'il lui a pris cet après-midi-là ! Charlotte incorpore délicatement les blancs en neige dans la mousse, un gros nuage chocolaté gonfle du saladier et voilà Batman monté sur ressorts. Ses oreilles suivent le mouvement, il halète. Alors pour enfin avoir la paix, Charlotte lui tend la cuillère en bois couverte de chocolat.

Au lieu de la lécher, Batman s'en saisit et va devant le fauteuil de mémé Flan pour narguer Terreur. L'autre, le gros mou ne réagit pas, alors Batman saute sur le fauteuil. Terreur se révèle tel qu'il était dans des temps anciens et oubliés. Il fait le dos rond, ouvre grand ses yeux et voit double. Batman ose le sacrilège : s'installer sur le fauteuil de mémé Flan. Terreur feule, montre ses crocs jaunis et sort ses griffes hyper longues.

Batman déguerpit en pleurant, va se cacher derrière nos jambes et attaque la cuillère en bois. Encore deux boules de Noël qui explosent sur le carrelage, la guirlande ravagée par sa course gît entre le salon et la cuisine, triste ficelle sans fioritures scintillantes. Tata Taupe soupire et commence le nettoyage du passage de Batman. Maintenant, elle ne porte plus ses grosses lunettes loupes. Elle n'est plus taupe. Auparavant, elle s'est précipitée vers notre réserve pour lui remettre ses boules de Noël et une autre guirlande.

Batman possède un caractère assez particulier !

Que voulait-il faire notre Batman ? La famille s'interroge, elle tient un conseil de cellule psychologique.

- Je l'ai toujours dit, énonce maman, notre chien est partageur et Terreur un fidèle au souvenir de mémé Flan.

- Je ne sais pas, ajoute timidement papa, ils ne peuvent pas se voir quand même. Terreur fidèle oui, mais Batman dans l'al-truis-me pour Terreur, je doute.

- Moi, je suis persuadé que Batman a oublié qu'ils étaient ennemis, dit tonton Scie en haussant les épaules.
- Je confirme, assène papi Lune, il a encore zappé que Terreur n'était pas que mou, mais qu'il pouvait retrouver son côté félin et devenir redoutable.
- Cela voudrait-il dire que Batman est débile, demande Faustine en se léchant les doigts. Cela relève du réflexe de Pa-vlov non ? Ça brûle, je n'y remets plus les doigts, mais pas Batman.

Sans nous concerter, avec Trognon nous avons hurlé quasi en même temps.

Tata Euh ! sortant les sablés du four, lâche la plaque. Les petits biscuits aux amandes, aux noisettes, à la cannelle explosent sur le sol de la cuisine. Ils perdent leur forme d'étoile, de nounours, toutes ces formes que nous nous étions amusés à imprimer dans la pâte à sablés avec des emporte-pièce, fabriqués par nos soins. Les sablés ça miette, ça s'effrite, ça vous déprime.

Pendant que Batman se régale des brisures des sablés, Trognon et moi nous explosons de colère :

- La théorie du complot ça suffit !

Tout le monde avait le geste suspendu, l'air bête, Charlotte avait oublié sa mousse, Faustine gardait une boule de noix de coco

dans les mains, tata Taupe passait l'éponge sur quelque chose qui n'existait pas, l'éponge nettoyait du vide, peut-être la tornade de notre colère !

Papa qui relayait maman pour le pétrissage de la brioche gardait la bouche ouverte. Maman regardait avec inquiétude la pâte à brioche qui ne lèverait pas autant, le pétrissage c'était un moment essentiel, la garantie de la réussite d'une brioche légère mousseuse à souhait.

Mamie Lune continuait machinalement, sans réfléchir, comme après un grand choc, un trauma, à passer le pinceau d'huile sur la grosse dinde indécente.

Tonton Scie venait de terminer de lui coudre le trou du cul, pardon pour le gros mot. Une grosse dinde pleine de farce que Juju dans sa chaise haute ne quittait pas des yeux.

- Vous faites de l'an-tro-po-mor-phisme, je ne parlais pas je criais. Peut-être que VOUS, vous oubliez, mais Batman c'est Batman. Il n'est pas débile. PAS DÉBILE.

- Et pas PLA-VOV non plus, a surenchéri Trognon.

- Ce n'est pas avec la colère que les meilleures causes se défendent, dit maman doucement.

Avec Trognon, nous avons continué la corvée vaisselle, le silence, le coup de grisou passa et les choses reprirent leur cours.

Je crois que je les avais toutes et tous scotchés avec le mot : an-tro-po-mor-phis-me. Une légère ride de doute barrait leur front. Feraient-ils toutes et tous de l'an-tro-po-mor-phis-me ?

- Bon, dit papi Lune, je mets la dinde dans le plat, je la recouvre de film alimentaire et au frigo ! Hop !

Bien huilée la grosse, oui, très bien huilée !  
Avec stupeur, nous vîmes une volaille déplumée, indécente émerger des mains de papi comme un projectile pour atterrir sur le carrelage.

Le « splash » ignoble lui ouvrit le croupion. La farce fusa et se répandit avec la dinde qui n'en avait pas fini de glisser.  
Batman étonné, des miettes de sablés plein la truffe, regardait ce gros tas qui s'écrasait contre un mur. Juju riait aux éclats.  
Trognon aussi riait :

- Elle n'avait pas terminé de caquer, hein, c'est vrai on dirait du caca. On ne peut pas dire qu'elle est constipée !  
- Nicolas, toi aussi ça suffit, gronda sa mère tata Euh !

J'étais explosé de rire, je frottais et frottais les plats dans l'évier, Trognon se colla tout contre moi et murmura :

-Ben oui, quoi, elle a la chiasse cette dinde.

Encore un gros mot, pardon !

Nous avec Trognon et nos 9 ans passés, nous avons bien compris que le « ça suffit ! » de tata Euh ! témoignait en notre faveur, ils faisaient bien toutes et tous de l'an-tro-po-mor-phisme !

Tonton Scie et papi Lune semblaient désolés, eux qui en avaient bavé pour lui coudre le trou du cul, encore pardon !

Je les épiais du coin de l'œil, ils inspectaient l'anus de la dinde, certainement qu'une greffe de peau s'imposerait. Heureusement, il restait encore plein de farce, mais l'opération s'avérait délicate.

Tout le monde y alla de son implication chirurgicale. Bien refarcie, rehuilée, prélever de la peau sur le cou de l'animal et s'adonner à la couture autour de son croupion, tout le monde retenait son souffle. Juju était vivement intéressé.

La farce avait été flambée au cognac.

- Allez cria papa, à la guerre comme à la guerre, un petit verre de cognac pour se donner du courage !

Dans les moments difficiles, il paraît qu'un petit verre, ça aide à affronter les pires situations. Était-ce le cognac ?

Tonton Scie, papi Lune et papa racontaient des blagues grivoises

tout bas, je tendais l'oreille, je crois que ça parlait de sexe. Ils étaient écroulés de rire.

La dinde avait retrouvé sa dignité avec son derrière bien refermé. Je ne sais pas pourquoi, mais je crois qu'au repas de Noël, Batman se régalerait de ma part de dinde.

Vers dix-sept heures, papa, tonton Scie et papi Lune nous ont abandonnés pour se vautrer dans les fauteuils du salon, devant soi-disant un match qu'ils n'ont pas regardé longtemps.

Maman, en souriant, a rangé la bouteille de cognac dans laquelle restait un tout petit fond d'alcool.

Papi Lune quand il ronfle, c'est musical, un grognement suivi d'un léger sifflement.

Tonton Scie, lui c'est un gros raclement motorisé, entrecoupé de Puff Puff émergeant de ses lèvres entre ouvertes.

Mais mon papa les bat tous.

Après une longue inspiration laissant croire à un nez bouché, un léger silence suit. On est en attente d'une déclaration de guerre. S'ensuit un déferlement de borborygmes bruyants avec la chanson assez discordante de trémolos tremblotants. Sa bouche est alors animée de secousses incontrôlables et ça déferle, ça déferle comme un torrent en furie.

Faustine s'était plantée devant eux et faisait le chef d'orchestre. Trognon avait actionné sa montre connectée qui pouvait enregistrer et filmer et moi j'avais couru dans ma chambre pour

aller chercher l'amplificateur de sons que j'avais eu à mon anniversaire.

Je crois que toute la famille gardera en mémoire un souvenir ému de cette dinde du Noël 2019.

Les paris avaient été lancés.

Est-ce que tata Taupe demandera à venir accompagnée ?

Amoureux ou pas ? Mamie Lune prenait les paris pour tata Taupe. Faustine, elle s'occupait des paris pour Charlotte. Bon d'accord, elles avaient changé, mais avec Trognon deux intrus au moment des fêtes cela nous dérangeait. Je crois que je voulais garder ce moment sacré pour mémé Flan.

J'ai regardé Faustine, c'est vrai qu'en ce moment, elle faisait moins de manières. Elle avait eu un chagrin d'amour le mois dernier, le quinzième, et depuis elle se reposait. Il paraît que le romantisme entre les filles et les mecs de treize-quatorze ans, c'est di-co-tho-mi-que. C'est encore Hector qui me l'a dit. Les chagrins d'amour de Faustine ont commencé depuis son CE2.

3.

Pour le Nouvel An, la tradition est installée, c'est toujours chez la famille Palaton. Chez tonton Scie, Tata Euh !, Nicolas et maintenant petit Juju.

C'est le folklore. Même si mémé Flan n'était plus là, son fauteuil avec Terreur, le gros mou sur le dossier, est transporté.

Comme toujours, tout le monde participe.

Mais pas cette année.

Tata Euh ! veut nous faire une surprise, elle prépare tout, toute seule avec tonton Scie.

Noël est passé, l'année 2020 arrive et le grand coup de tonnerre de Brest, même si nous n'habitons pas à Brest nous tombe dessus. Je suis un passionné de Tintin, je peux les relire plusieurs fois comme mon pote Hector. Hector me dit que sa maman regarde avec dédain les BD de Tintin.

- Ma mère dit que l'auteur de Tintin est un mi-so-gy-ne. La Castafiore n'est pas à son avantage et c'est la seule figure féminine. Et puis les noirs sont dépeints comme des naïfs.

Hector et toute sa famille viennent du Sénégal. Ils sont Africains, mais pas comme Charlotte. Charlotte a toujours vécu en France,

c'est tout ce que je sais et c'est notre cousine. Charlotte, avant faisait vibrer tout le continent africain avec les plats exotiques, les cactus, le désert, elle s'habillait avec le boubou, elle portait des coiffures sculpturales de reine.

Mais moins souvent, même plus du tout !

Pour la famille d'Hector, ses grands-parents vivent à l'européenne. Son grand-père est chirurgien et sa grand-mère professeur d'anglais. Ils sont restés à Dakar, c'est la capitale du Sénégal.

Son père est président d'une grosse entreprise informatique à Paris et sa mère est chercheuse en éducation. Ils voyagent beaucoup, parlent plusieurs langues.

Aux autres Hector dit :

« papa est informaticien et maman est institutrice »,  
je le comprends, la vie des adultes, c'est souvent compliquée.  
C'est quand même bizarre, Charlotte est africaine comme la famille de Hector, mais c'est différent. Je ne cherche pas à comprendre, maman le dit souvent : il faut accepter de ne pas tout comprendre.

Bon, je reprends mon coup de tonnerre de Brest !

Tata Taupe arrive, un matin, pimpante avec un air conquérant et timide chez la famille Palaton. Trognon, qui veut imiter Hector, m'a même dit :

- Je te jure que c'était pa-ra-do-xal. Elle avait l'air d'une forteresse et d'une petite fille apeurée.

Cela commence drôlement à me gratter, tous ces mots savants !  
MI-SO-GYNE, PA-RA-DO-XAL.

Je prends la solide résolution, ce jour-là, d'apprendre un mot nouveau et compliqué tous les jours et je commencerai mon périple dans le dictionnaire le premier janvier 2020.  
Bon, je reviens à tata Taupe :  
« Pou.. pour le Nouvel An, pour le réveillon puis-je venir accom... accompagnée ? J'ai ren rencontré quel... »

Bien évidemment, en racontant Trognon me fait rager, il traîne, traîne, laisse des temps de pause, soupire d'en savoir beaucoup et hésite à me mettre dans la confidence.

Batman est avec moi, il saute après mon cousin, ses oreilles voltigent comme des papillons, alors Trognon ne résiste pas.  
On ne résiste pas à Batman !

- Son mec s'appelle Florent. L'heure est grave mon pote, il est prof de français, annonce-t-il dramatiquement !

Abattus, nous nous asseyons sur son lit avec Batman entre nous deux. Un ennemi dans la famille ! Un prof ! Un intrus, Faustine est en danger !

- Je rentre chez moi, j'appelle Hector et je parle à Faustine.  
- Je n'ai pas fini mec, l'année 2020 va être terrible ! Tu vas l'appeler tout de suite après. Charlotte aussi a un amoureux ! Elle a demandé aussi !

Avec Batman, nous sommes suspendus aux lèvres de Nicolas. Batman se colle contre moi très fort, presque à me faire basculer. Mon pote de chien sent un danger éminent, son flair redoutable ne se trompe jamais ou presque.

- Je vais avec toi, nous serons quatre mecs pour prévenir ta sœur. Crois-moi, l'heure est grave. Le mec de Charlotte, Régis, est prof d'histoire géo. Un prof de français et un prof d'histoire géo, ça craint grave ! Attention, il ne faut rien dire aux adultes. Charlotte et tata Taupe veulent que cela soit une surprise pour la nouvelle année. Tu parles d'une cata ! Heureusement que j'avais emprunté ton amplificateur de sons William ! Mes parents ne savent pas que j'ai tout entendu. Tu les verrais, des vrais collaborateurs ! Ouais

mec, des collabos ! Comme dirait mémé Flan : « ils mettent les petits plats dans les grands ! »

Batman gémit, je blêmis et Trognon compatit. Nous nous sentions trahis.

L'éducation nationale s'invite au Nouvel An, c'est sûr que cela n'annonce rien de bon !

Au téléphone, Hector sent l'urgence des choses. Avec Nicolas, lorsque nous arrivons chez moi, il attend déjà à la grille.

Sans savoir ce que cela voulait dire je répète :

col-lo-ba-ra-teurs, col-la-bos.

- Bon, dit Hector dans ma chambre la porte bien fermée avec le panneau « INTERDIT ». Où est ta sœur en ce moment ? Et quand rentre-t-elle ?

- Chez sa meilleure copine, elle a dormi chez elle, pourquoi ? Elle va arriver, il est seize heures, elle doit rentrer avant la nuit.

Pourquoi ?

- C'est stratégique et psychologique à la fois, déclare Hector. Tu comprends que ta sœur au réveillon et pour le premier jour de l'année, elle va se retrouver en cours. Dès qu'elle arrive, on la chope. Elle sera encore toute excitée de sa soirée chez sa copine, la nouvelle fera moins de dégâts. Sûr, elle va se transformer en un

point d'exclamation, mais nous allons dédramatiser. Trognon, est-ce que tu as vu leur tête aux profs ?

- Ben non, c'est le cadeau de la nouvelle année ! Charlotte a rencontré son amoureux avant la mort de mémé Flan, c'est tout ce que je sais. Tata Taupe aussi, je crois qu'elles sont tombées amoureuses vers Pâques.

- Bon, c'est grave, cela fait pratiquement huit mois qu'elles n'ont rien dit. Peut-être que leurs mecs sont des sérieux pédagogues pathologiques, imbus de leurs savoirs. Trognon et toi, vous n'avez remarqué aucun changement dans leur comportement à Charlotte et tata Taupe ?

Je regarde Hector, il m'impressionne, des sérieux pédagogues pathologiques je sais ce que c'est, alors je m'angoisse.

Auront-ils l'intelligence pour s'adapter à la famille Tambour ?

Il a raison, c'est grave.

Ensuite, Trognon et moi nous hochons la tête, nous nous comprenons : Hector a raison encore une fois, c'est hyper méga grave.

Huit mois et nous n'avons rien décrypté. Alors nous savons avec certitude qu'il s'agit d'amour, le vrai, le pour toujours.

Nous les mecs vivons l'expérience d'une Faustine en crise à chaque fois qu'elle tombe amoureuse. La mine défaite, un caractère impossible à avoir des envies de meurtre, bon, j'exagère. Mais c'est dur ! La musique romantique à fond et sur le

lit elle meurt. Maman console, papa la couve de petits cadeaux, c'est exaspérant !

Je n'existe plus dans ces moments-là, en général cela dure une semaine et ça repart. Elle tourne la page en reniflant un bon coup et commence un chapitre avec un nouvel amoureux.

Voilà Faustine qui arrive. Je l'entends entrer dans sa chambre et je l'imagine, se jetant sur son lit avec son smartphone relié à sa copine qu'elle vient de quitter.

Mais le soir, elle doit laisser le smartphone, son ordi aux parents avant d'aller se coucher, moi ma montre connectée. Elle ne peut s'empêcher à chaque fois de leur dire avec une ironie :

- Ne prenez pas froid tous les deux, le paléolithique est une période rude pour les seniors que vous êtes.

Les parents lui concèdent volontiers cette vengeance rageuse, comme dit maman, elle a l'âge de la haine, ça passera.

Je m'empresse de frapper à sa porte et le moustique que je suis lui murmure à l'oreille :

« Viens dans ma chambre, nous avons créé une cellule psychologique, nous allons vivre dangereusement le Nouvel An. Toi, en particulier tu es à risque, à haut RISQUE. À cinq sur l'échelle de Richter, je te jure, secousse sismique assurée pour toi. »

Faustine me suit, Batman, Hector, Trognon et moi nous avons l'air sévère des adultes qui expliquent des choses graves.

4.

Faustine nous regarde avec méfiance. Elle fixe Batman qui se tient droit comme un i.

- Qu'est-ce qu'il a fait comme bêtise ? Il a mangé mes baskets neuves Converse ?
- Non, si ce n'était que cela !

Batman se met à émettre des grognements de mécontentement, je suis hyper fier et je ne manque pas de remettre Hector à sa place :

- Alors ! Hein ! Tu admets, Batman comprend tout. Tu as entendu comme moi, il a réagi à l'accusation injuste de Faustine !
- Il a surtout réagi à son regard, c'est simpl...
- Hector, Batman n'est pas comme les autres chiens, reprend Faustine. Normalement, avec un regard de reproche, les chiens se couchent les pattes sur la truffe, ils ont un air coupable tout de suite. C'est Pa-vlov. Lui n'est pas PA-VLOV, ni DÉBILE, et on ne fait pas d'AN-TRO-PO-MOR-PHIS-ME !

Ça, c'est ma sœur, je l'adore en ce moment.

Batman remue la queue énergiquement.

- On se réunit pour quelque chose de plus grave, rétorque Hector un peu vexé. Tu vas passer les fêtes du Nouvel An avec douleur. On est là pour te prévenir. Il va falloir que tu fasses des révisions en français et en histoire géo.

Faustine fronce les sourcils, elle s'assoit face à nous sur le parquet en mettant un gros coussin sous ses fesses.

Batman saute du lit et vient se mettre tout contre elle. Il la pousse pour avoir un peu de coussin. Faustine soupire et va lui chercher un coussin. Batman sent qu'elle aura besoin de son réconfort.

Je crois que là, Faustine prend la mesure de la gravité de la situation.

- Voilà, dit Trognon. Tata Taupe et Charlotte sont en couple et cela fait huit mois que ça dure. Le mec de tata Taupe est prof de français et devine ! Le mec de Charlotte est prof d'histoire géo. Tous les deux en terminale au lycée, tu sais le lycée dans lequel tu vas rentrer à la prochaine rentrée ! Mes parents les ont invités pour le réveillon ET le jour de l'an. Deux profs chez nous !

- Nicolas, demande Hector, est-ce que tu crois que papi et mamie

Lune sont au courant ? Et les parents de William ?

- Non, c'est la grosse surprise, heureusement que j'avais emprunté l'amplificateur de sons de William ! Et attendez, c'est Florent et Régis ! Des prénoms de vieux !

Hector réfléchit, Faustine garde la bouche ouverte, Batman pose sa patte sur ses genoux, Trognon prend la position assis tailleur, genre penseur tibétain. Moi, j'essaie d'imaginer la réaction de maman : sa sœur tata Taupe ne lui avait rien dit ?

- Nous aurions dû y penser, annonce doucement Faustine. Charlotte vient moins souvent, tata Taupe aussi, Charlotte a maigri, tata Taupe ne porte plus ses lunettes loupes et elle est de plus en plus belle. Charlotte abandonne ses tenues africaines d'une autre époque, oui nous aurions dû nous méfier ! Elles ont le droit d'être amoureuses, mais des profs de lycée, ça craint ! Et tes parents, Trognon, comment préparent-ils les fêtes ? Je sais qu'ils ne veulent personne pour les aider cette année, tiens cela aussi c'était un indice et nous n'avons rien calculé, rien du tout !

- Mes parents sont des vendus hypocrites et compagnies, des collabos, c'est comme si le ministre de l'Éducation nationale Blanquer et le président de la république Emmanuel Macron venaient chez nous. Je n'ai jamais vu cela. Ce ne sera pas comme d'habitude. Pas de buffet, pas de piste de danse, pas de spectacle,

pas de déguisement, une table, oui une grande table même que ma mère a fait un plan de table. Un plan de table ! Elle a lavé toute une belle vaisselle que je n'avais encore jamais vue. Elle a sorti des couverts exprès poissons, des verres de différente taille, des verres en cristal. Et attendez, elle a déjà mis la nappe et elle a repassé la nappe installée, elle étudie des tutos pour le pliage des serviettes. C'est méga stressant les mecs ! Mon père, avec ses remarques, se fait sans cesse engueuler, pardon pour le gros mot ! « Mais tu fais des manières, ce n'est pas le pape que l'on reçoit ! Et puis on ne reçoit pas, on accueille, on partage ! C'est aux profs de s'adapter. » L'ambiance à la maison est mortelle, heureusement que Juju est là. Mais quand même, c'est Faustine qui va trinquer. Tu vas être leur cible ma vieille !

- Ils doivent être déjà vieux, au moins la trentaine. C'est dingue, ajoute Hector. La table c'est quand même un indice de vieux ! À cela, tu ajoutes leurs prénoms ! Bon, il ne faut quand même pas que vous vous posiez déjà en victimes. Des stratégies existent. Comme dirait ma grand-mère : « Ce n'est pas parce que le loup est dans la bergerie qu'il dévorera une brebis ! » Faustine, tu peux avoir un mal de gorge fictif qui t'empêche de parler, mais c'est difficile de tenir. Tu peux être naturelle et te comporter comme une ado de 14 ans et être dans le « bof ! bof ! », même faire la tête et...

- Hé, croquignole ! Petite quéquette ! Qu'est-ce que tu sous-entends, s'indigne Faustine ? Au naturel, je ne fais pas la tête et je

ne suis pas « bof ! bof ! » Tu veux bien développer comment tu me vois ?

Wouaah ! Ma sœur s'emballe vite, prête à mordre et à griffer. Sa voix se fait plus aiguë.

La « petite quéquette » me surprend, elle aussi elle change.

C'est encore maman qui a raison, après 14 ans c'est le grand chambardement, le tsunami.

Il faut que j'aille au secours de mon pote Hector, rien à attendre du côté de Trognon qui sourit béatement.

Batman se range franchement du côté de Faustine, il s'assoit carrément sur ses genoux. Faustine doit tendre la tête sur le côté pour darder son regard noir de colère sur son assaillant, mon pote Hector.

Ah ! Je peux voir le visage de ma sœur, Batman niche sa bonne tête dans le cou de Faustine.

Ce n'est pas vrai, je n'y crois, le lâche, l'o-por-tu-nis-te. Il s'apprête à ronfler, je le connais trop bien ! Il sait, il connaît la suite et je ne peux pas lui donner tort.

Faustine l'enserme dans ses bras comme s'il s'agissait d'un gros oreiller tout mou, tout moelleux. Elle fait toujours cela quand il y a des discussions houleuses avec les parents.

La première chose qu'elle fait, avant de monter sur ses grands chevaux comme dirait mamie Lune, c'est d'affronter les parents avec un coussin le plus gros possible.

Ça la rassure, c'est un rempart entre elle et eux.

Batman, c'est son coussin, son oreiller. En fin de compte, il n'en a rien à faire des profs intrus. Il est bien calé, c'est une position qu'il affectionne particulièrement.

Hector me lance un regard désespéré, il attend de moi le désamorçage d'une bombe à retardement.

- Moi je crois que j'ai la solution. Le mal de gorge c'est foireux.

Quand Hector dit que tu peux être naturelle, il a raison. Il n'a jamais voulu dire que tu devais être comme certaines ados, nunuches, « bof-bof » et qui font des crises de larmes pour un rien. Hé Faustine, tu en connais des comme ça ! Avoue, ça existe ce genre de calamités ! Toi, tu n'es pas comme ces filles, mais au naturel tu es forte. Tu es la meilleure de ta classe. Alors tu...

- La géo ce n'est pas mon fort, j'ai toujours détesté la géo.

- Ben, tu peux la jouer finement, reprend Hector rassuré. Tu laisses entendre que c'est de la faute du prof qui ne sait pas rendre la géo intéressante. Tu peux me croire, les enseignants, ça me connaît. Dans ma famille, elles et ils sont presque toutes et tous dans l'enseignement. Leur point faible est nar-ci-ssi-que. Ce n'est jamais eux qui ne savent pas s'y prendre, c'est parce qu'ils ont affaire à des élèves nuls.

Moi, William me voilà encore scotché au dictionnaire vivant que

représente mon pote Hector.  
NAR-CI-SSI-QUE !

Je sens que l'année 2020 va être un cauchemar.  
La liste s'allonge :  
mi-so-gy-ne, di-co-tho-mi-que, pa-vlov, al, truis, me,

pa-ra-do-xal, et ce mot bizarre qui semble posséder des  
significations différentes : col-lo-bo-ra-teur, et col-la-bos.

Là, c'est moi qui sombre avec un cinq sur l'échelle de Richter, je  
m'enfonce dans une faille sismique, pitié restons en 2019 !  
Mais moi je les adore mes tantes célibataires.

Qu'est-ce qui leur prend de faire entrer dans la famille un vieux  
Florent et un vieux Régis ?

5.

Pour Noël, comme pour la nouvelle année, tout le monde s'habille  
avec ses plus beaux habits. Grandes robes de soirée, nœud

papillon, cravate, chemise blanche...

Bon d'accord en général cela ne dure pas.

Mais là, pour cette sacrée année 2020, tata Euh ! avait bien spécifié :

« habillé chic et dans la durée ! ».

Pas de cotillons, chapeaux, perruques, nez de clown, langues de belle-mère, déguisements, pas de spectacle non plus, ni de chansons à boire...

C'était elle et tonton Scie qui s'occuperaient de l'ambiance musicale.

Papi et mamie Lune ainsi que mes parents consentaient allègrement à fêter la nouvelle année avec faste et élégance.

« Ainsi, on ne risque pas d'oublier l'année 2020, avait dit maman. C'est une bonne idée ! »

- On va avoir la totale, maugrée Faustine, ambiance de vieux, avec des vieux profs ennuyeux et coincés. Mais je prends quand même ma playlist.

Pour moi, cette nouvelle année devenait redoutable, une année avec le dico pour compagnie et un réveillon les fesses serrées pour ne pas délirer et dire des bêtises.

J'avais commencé à briffer Batman.

Plus de morceau de viande sous la table, j'avais planqué mes

peluches préférées, mais j'avais oublié mes chaussettes de foot.  
Il les a mises en charpie.

Avec Faustine, nous avons essayé de prendre un ton autoritaire pour le faire asseoir, « ASSIS ! »

Il sautait sur ses quatre pattes en même temps, il rebondissait faisant voltiger ses oreilles.

Ma sœur et moi éclatons de rire à chaque fois. Nous avons abandonné.

Mes parents ont essayé de lui interdire la cuisine lorsqu'ils préparaient le repas, afin de ne pas l'avoir sans cesse dans les jambes.

-Il ne faudrait pas qu'il soit sans cesse derrière ma sœur, avait dit papa. Tu imagines Batman sautant comme un malade accompagnant chaque arrivée de plat. Il faut qu'il reste à sa place de chien au moins durant l'apéro et le repas. Ma sœur a bien claironné haut et fort : du chic et de la tenue !

Papa, visiblement angoissait, déjà porter la cravate durant tout un repas commençait à lui gratter le cou. Le dressage avait été décidé pour Batman.

- Pas bouger, avait ordonné papa à Batman qui regardait un dessin animé avec moi sur le divan.

Je ne fais pas d'an-tro-po-mor-phis-me, et je ne raconte pas d'histoires, mais Terreur s'est redressé, la tête bien droite. Je ne sais pas qui il regardait, papa ou Batman, à cause de son strabisme. Mais je jure que c'est vrai, j'avais l'impression qu'il se moquait de mon père. Il en avait les moustaches qui vibraient, ses babines tremblotaient.

Batman, lui, collé contre moi sur le divan, s'est raidi. Je l'ai senti. Il y avait de la colère et de l'incompréhension, de la colère peut-être pour Terreur, car le gros mou pouvait très bien de moquer de lui et de l'incompréhension pour mon père, comme si mon père ne connaissait encore pas le caractère de notre chien.

J'ai assisté à un truc incroyable, Terreur a sauté du fauteuil et s'est assis au milieu du salon sur le parquet.

Il avait un œil pour la cuisine et un autre pour Batman.

L'émeute couvait, Terreur en appelait à la rébellion.

Batman lui n'a pas sauté du divan, non, il a glissé avec élégance et dignité, il a fait deux fois le tour de Terreur qui « miaoutait » d'encouragement.

Est-ce qu'il balançait son derrière Batman ou est-ce moi qui exagérais ?

Batman est entré dans la cuisine avec tumulte et enthousiasme.

Du salon, avec Terreur qui rentrait la tête dans ses épaules, nous avons entendu des hurlements qui se voulaient des ordres :

« J'AI DIT PAS BOUGER ! »

« DANS LE SALON ET PAS BOUGER.CUISINE  
INTERDITE ! »

Papa a été pris d'une quinte de toux et je l'ai vu pénétrer dans le salon tirant Batman complètement allongé sur le ventre, il le tirait par les pattes avant.

Maman sur le seuil aidait comme elle pouvait, elle se tenait à l'entrée, un torchon à la main et le doigt pointé vers le salon. D'un seul coup, Batman s'est relevé, il a cavale dans les escaliers, sans oublier au préalable de se saisir du torchon de maman. Nous avons vu des bouts de tissu déchiquetés voltiger. Maman a murmuré :

- Encore un torchon !

En général, Batman saute sur la poignée de la porte de ma chambre pour y entrer et il se faufile sous mon lit tout au fond. Papa, dépit, a soupiré et a regardé maman et c'est à ce moment, qu'ils ont remarqué Terreur assis sur le parquet.

Lâchement, papa lui a lancé un :

« SUR TON DOSSIER ET PLUS VITE QUE CELA »

Terreur s'est mis lentement à se lécher sans bouger. Et aussi incroyable que cela puisse paraître, il s'est mis à gravir péniblement les marches d'escalier.

À chaque ascension réussie, il lançait un miaulement de victoire et là, nous avons entendu le jappement joyeux et conquérant de Batman.

Pauvres parents !

Déjà qu'ils en bavaient parfois avec Faustine !

L'autorité, ça doit s'apprendre toute une vie, je crois !

Mais eux aussi ils ont fini par abandonner.

Batman adore qu'on lui donne des douches ou des bains. Dans ces cas-là, avec Faustine nous nous mettons en maillots de bain.

Maman sort de grands draps de bain.

C'est un des moments où Terreur consent à descendre de son dossier. Il miaule en grognant, alors, je viens le chercher pour le placer en hauteur, sur l'armoire de la salle de bains.

Nous occupons la salle de bains du bas de la maison. Nous sommes parfois obligés de nous équiper de lunettes de plongée à cause de la mousse que Batman apprécie.

À chaque achat de ce savon moussant pour race canine, les parents pincent les lèvres, car c'est un savon qui coûte cher, il est sans agent chimique, il ne pique pas les yeux.

Charlotte dit toujours :

- Un bon savon de Marseille ferait l'affaire !

Mais Batman aime son savon et là, il n'y a pas de discussion, les parents font bien de l'an-tro-po-mor-phisme !

Le jour J arrive.

Maman très belle dans sa robe longue brillante, chaussures à talons, papa raide et fier dans son costume, mais animé d'un tic pour desserrer cette cravate, Batman tout propre, moi en jean et chaussures neuves avec un nœud papillon sur une chemise blanche, Trognon sera comme moi. C'est une entente entre nous deux.

Le problème c'est Faustine !

Le conflit éclate, les hostilités fusent, pour lui faire changer son jean troué de partout, et un jean acheté comme tel !

Mamie Lune ne s'en était encore pas remise. Dépenser de l'argent pour un vêtement avec des trous ! Elle a des démangeaisons de reprise, la bobine de fil et l'aiguille à coudre ne sortent pas de sa tête à chaque fois qu'elle voit Faustine.

L'inciter à porter une robe ou une jupe relève de l'héroïsme, Batman s'en mêle, à chaque affrontement il se met du côté de Faustine et aboie après les parents.

Hector aura le choc de sa vie lorsque je lui dirai que Batman comprenait les tourments des ados.

Un chien doté d'une conscience et d'une pensée.

Je lui téléphone l'après-midi même pour lui expliquer, j'aurais mieux fait de m'en abstenir.

- Je suis d'accord avec toi William, ton chien c'est un pote un vrai de vrai. Mais là, tu parles d'em-pa-thie ! De l'em-pa-thie !

William ! Ce n'est quand même qu'un chien !

- Qu'est-ce que tu veux dire avec « ce n'est qu'un chien » ? C'est un être vivant. ! Tu serais du côté des scientifiques qui utilisent les animaux comme cobayes pour leurs médicaments, leurs expériences douloureuses et...

- Hé ! Arrête ! Jamais de la vie. William, tu ne te mets pas en colère contre moi, tu sais que je l'aime à mort Batman. Je vais réfléchir, je te le promets, je vais me renseigner. Batman est un animal comme nous et certainement que nous ne savons pas tout du comportement animal. Je sais que ce n'est pas un jouet, un objet. William l'em-pa-thie c'est sérieux. Les sadiques, ceux ou celles qui aiment faire souffrir les autres ne ressentent aucune em-pa-thie. Alors tu vois mon pote, Batman serait exceptionnel. William, tu m'entends, termine Hector avec des sanglots dans la voix.

- Oui, je t'entends, et tu es mon pote à vie. C'est cette nouvelle année qui me met les neufs à cran. Tu me rappelles chez Trognon hein ? Ici, c'est la guerre, Faustine ne veut pas de robe, de jupe pour la soirée...

En fin de compte, Faustine a gagné, jean à trous, mais petit haut brillant avec une jolie veste en cuir souple et des bottines, pas de baskets, pas de baskets.

Et voilà l'année 2020 débute avec encore un mot nouveau :  
EM-PA-THIE.

6.

Le jour J, je me méfie des jours J.

Mamie Lune et papi Lune, qui ont leur jolie maison dans notre grand jardin, nous attendent avec des sacs remplis de cadeaux. Mamie Lune, au dernier moment, a reculé le bouton de pantalon de papi. Malgré tout, il doit s'abstenir de respirer de grands coups, les boutons de sa chemise menacent de s'éjecter à tout moment. J'ai de la peine, car papi Lune semble malheureux comme tout

Batman affiche un nœud papillon.

Faustine et moi portons les sacs et les cadeaux papa et maman transportent le fauteuil de mémé Flan avec le gros Terreur qui en louche de plaisir.

Batman évite de le regarder, ça l'énerve !

La famille se dirige chez les Palaton à pied, il ne fait pas froid, rendez-vous fixé à 19 heures.

C'est une belle maison neuve en retrait de la route, au fond d'un terrain arboré. Tonton Scie a installé des lumières qui clignotent de toutes les couleurs sur le tour des fenêtres, de la porte et même dans les arbres.

L'allée qui mène à la porte d'entrée est jalonnée de lampadaires.

Nous entrons dans un palais royal.

Toute la famille Palaton est habillée chic et choc.

Je vois bien que Trognon est mal à l'aise, le petit gilet garçon de café de soie rouge et le nœud papillon rouge lui assurent un look redoutable, il a honte !

Je lui fais un clin d'œil, je sais quand même montrer de l'EM-PATHIE.

Même Faustine parvient à lui murmurer :

- On fait bloc, l'année sera pourrie je le sens !

Juju tend ses petits bras vers nous, il rit aux éclats dès qu'il nous voit. Il est adorable dans son ensemble, un petit costume genre smoking. Faustine ne tient plus, elle lâche les sacs de cadeaux et prend Juju dans ses bras tout contre elle.

Un bruit de verre brisé accompagne la chute du sac sur le sol.

L'effroi paralyse tout le monde un instant, Juju joue avec les boucles d'oreilles de Faustine.

Tout le monde entre, s'embrasse et personne n'ose regarder les dégâts du sac cadeaux. Maman ouvre le sac et commente :

- La bouteille de bon vin pour Florent est décédée, celle de Régis a tenu le choc. Je crois que le paquet pour Charlotte va sentir le vin, vite avant qu'ils n'arrivent, du papier cadeau pour les chaussettes fourrure de Charlotte.

- Je vais chercher une bonne bouteille à la cave, dit tonton Scie pour remplacer elle de Florent.

Tata Euh ! fonce dans sa chambre pour le papier cadeau.

On entend des jurons pas possibles venant de l'escalier de la cave. Papa se précipite. Tonton Scie est par terre, il se tient la cheville qui lui fait un mal de chien, non un mal tout court. Il remonte appuyé contre papa, la soirée s'annonce d'enfer !

Juju tape dans ses petites mains, il croit que son papa fait le pitre et qu'il boite exprès. Faustine est prête à pleurer.

- Non, ma grande lui dit son tonton Scie, pense à ton maquillage. Tu es belle comme une reine. Je vais mettre des petits pois congelés autour de ma cheville. Regarde ton astucieuse mamie Lune, elle commence déjà à confectionner un boudin de petits pois. Sous la chaussette, ça ne se verra pas !

L'ambiance musicale vrille les nerfs de Faustine, je ne sais pas si les quatre saisons de Vivaldi vont durer toute la nuit !

Les dégâts sont réparés et nous sommes quasiment toutes et tous au garde à vous.

Nerveux, parlant de choses banales, se forçant à rire, alors bien évidemment Juju devient l'objet de toutes les attentions.

Faustine, Batman, Trognon et moi nous formons un bloc, une seule et même âme, nous prenons le risque de nous appuyer contre le fauteuil de mémé Flan.

Terreur feule, nous demandons à Batman de se cacher et là, le gros mou accepte notre présence. Alors Faustine s'assoit carrément dans le fauteuil, Trognon et moi sur les accoudoirs, Batman est bien caché couché de tout son long devant le fauteuil, tout contre, Terreur ne peut pas le voir.

Les adultes regardent ahuris.

- Décidemment, les animaux nous en apprennent tous les jours, dit papa. Je vais pouvoir enfin profiter du confort de ce fauteuil !

Je ne dis rien, mais au fond de moi, je suis persuadé que Terreur ne voudra aucun adulte. Nous verrons bien !

Bon, nous avons l'impression que les secondes prennent une

durée de milliards d'années, au moins six fois que papa a demandé à tonton Scie et tata Euh ! :

- À quelle vous leur avez demandé de venir ?

Et chacun consulte sa montre, Tata Euh ! et tonton Scie avaient demandé de se passer du smartphone et compagnie.

Faustine, Trognon et moi, nous affichons hypocritement une montre lambda, et sous la manche, notre montre hyper connectée se tient bien camouflée, prête à tout enregistrer, tout filmer, tout photographier.

Faustine porte des oreillettes invisibles sous ses cheveux. Elle est connectée au réseau internet de nos montres, nous nous attendons aux questions perfides, sournoises des profs.

Le combat peut commencer !

Tout le monde sursaute, Batman aussi, Terreur feule et « miaoute » de colère, la sonnette vient de retentir. Tonton Scie va ouvrir et s'exclame un peu trop fort.

Moi, je trouve qu'il explose son stress et je crains que cela n'aille en empirant.

Tata Taupe et Charlotte, en habits de fête, entrent les premières et impriment le tampon de leurs bouches, avec leur rouge à lèvres sur les joues de chacune chacun. Juju en est couvert, on ne le distingue plus. Il passe des bras de Charlotte aux bras de tata

Euh !.

C'est quand même bien de devenir grand !

Les profs n'ont encore pas franchi le seuil, encombrés de sacs et de bouquets de fleurs déjà en sachet vase, ils s'encadrent dans la porte d'entrée, l'air nigaud et gauche.

J'ai l'impression que cela fait un bien fou à Faustine.

Maman et tata Euh ! volent à leur secours, quelles fayottes !

Il y a un bouquet pour mamie Lune, pour maman, pour tata Euh ! et GAG ! Il y a un petit bonzaï pour Faustine.

Faustine s'en saisit comme d'un poison mortel et remercie, mais n'embrasse pas. La gente féminine bécote les profs et glorifient la magnificence des fleurs, leur parfum, l'harmonie des couleurs, bref le truc commun quoi ! Avec Trognon, nous trouvons qu'elles en font trop. Eux, ça va, les rouges à lèvres des femmes ont disparu. Tout le monde s'était débarbouillé avant leur arrivée et pas le temps pour petit Juju.

Tonton Scie les débarrasse de leurs sacs, Charlotte et tata Taupe se précipitent et remettent les paquets cadeaux à tata Euh ! :

- Nous ne savons pas comment tu organises, disent-elles presque en même temps, alors nous te les confions en attendant.

Les voilà les ennemis !

En costume eux aussi, une trentaine d'années peut-être, ils

semblent surpris de l'accueil, leur attention se porte sur petit Juju :

- Oh ! Il a eu la rougeole ou la varicelle ce petit bout ?
- Non, répond Faustine, ce sont ses peintures de guerre ! Il est trop chou, LUI, toutes les filles lui ont collé leur rouge à lèvres. Viens petit Juju, ta cousine va te débarbouiller !

Faustine disparaît dans la salle de bains avec petit Juju qui gazouille.

Le « il est trop chou, LUI », n'a échappé à personne. Des petits raclements de gorge, des toux de gêne s'ensuivent, c'est tonton Scie qui brise la glace.

- Je vous invite tous au salon, le champagne attend !

Charlotte et tata Taupe s'engouffrent dans la salle de bains avec Faustine. Avec Trognon nous nous regardons.

Devons-nous voler au secours de Faustine ?

Nous entendons des guiliguilis, des bouzoubouzous, omékitapeintenrouge, hein ! petitjujutourouge, petitjujupeti-indien !

- Ah ! quand il y a un tout petit dans une maison, commente un des profs. Alors les garçons, les vacances sont bien occupées et leurs regards sont braqués sur Trognon et moi.

C'est Batman qui répond, il saute à son habitude, il rebondit comme s'il était sur un trampoline, les profs sont écroulés de rire. Ils se lèvent et le font sauter plus haut.

Quand l'un d'eux se rassoit dans son fauteuil, Batman saute sur ses genoux et colle sa tête dans son cou pour se reposer, il tourne le dos à tout le monde.

Papa tente de le faire obéir en vain et c'est là que tout s'inverse :

- Non, ne le grondez pas, un chien a ses raisons. Il est trop sympa. C'est marrant cette façon de sauter comme un renard ! C'est le pépère à Régis, oh ! oui, c'est le bon chien. Je le dis à Charlotte tous les jours, le chien c'est le meilleur compagnon de l'homme ! Allez va voir Florent, regarde il est jaloux ! Oh ! Il est malheureux Florent, il n'a pas le câlin de Batman !

Florent joue le jeu, il tourne le dos à tout le monde et fait semblant de pleurer.

Batman saute sur le parquet et tape les genoux de Florent avec sa patte. Florent se retourne et Batman lui saute dessus et engouffre

sa bonne tête dans le cou du mec de tata Taupe.

Faustine avec Juju dans les bras s'immobilise devant Florent et Régis.

Je lui fais un clin d'œil, elle peut se détendre.

Les discussions s'enchaînent et les fous rires vont bon train.

Florent vient de faire rouler l'olive de son toast sur le parquet. À quatre pattes, il imite Scrat l'écureuil du film « L'âge de glace ».

Il roule des yeux, c'est à mourir de rire. Il bascule le lampadaire qu'il retient de justesse, la sellette avec le beau vase de famille. Il joue la scène des catastrophes en cascades, Florent est d'une souplesse remarquable.

Il retire sa veste, dénoue sa cravate.

La contagion, la pandémie, la désinvolture surviennent, les cravates les nœuds papillon, les vestes sont ôtées, les manches de chemise retroussées. L'apéro dure, dure.

- Bon, dit Florent exténué par son numéro, je vais faire comme Louis croix bâton V. Hé Régis, toi le prof d'histoire géo qu'est-ce qu'il fait Louis XIV à son accession au trône de France ?

- Ben il s'est assis, répond Régis.

Florent s'installe dans son fauteuil en se saisissant de sa coupe de champagne. Nous avons oublié qu'il est prof de français. Régis se lève et théâtralement, il annonce :

- Ce pitre nous a bien fait rire, il mérite une récompense. Une pièce, regarde Florent. Si je parviens à faire passer cette pièce au travers du verre, elle est pour toi.

Régis sort une pièce de un euro, il demande un marqueur indélébile à l'assistance. Tata Euh ! lui en fournit un. Régis écrit JUJU sur la pièce. Il nous la montre, il demande un verre ordinaire.

Il parle, il parle, Trognon et moi nous savons qu'il s'agit d'une stratégie pour détourner l'attention et faciliter leur tour de magie. La pièce dans la main, le verre de l'autre, il pose le verre sur la pièce, des mains qui s'agitent avec prestance, élégance, des mains aériennes, elles mènent une danse hypnotique, soporifique. Et voilà la pièce qui se retrouve dans le verre. Elle a pénétré, elle a traversé le verre.

Avec Trognon nous ne disons rien, mais nous chercherons ce tour de magie sur You tube avec l'autorisation parentale.

Faustine a raison, nous avons des parents plus près de Cro-Magnon que de Sapiens.

D'autres tours suivent, il est vraiment doué.

Voilà Florent qui nous fait un topo de la situation politique mondiale en imitant Johnny Hallyday. Le fou rire est assuré, mais bon sang, où ont-elles déniché ces mecs les tatas ?

Florent possède une sacrée voix, il chante superbement bien.

Le voilà qui imite un chirurgien déjanté en manipulant les couverts sur la table. Je sens que les couverts à poissons ne vont pas servir.

Pas une fois, ils n'ont questionné Faustine sur sa scolarité.

Au cours du repas, Florent s'est levé pour aider tata Euh ! malgré ses protestations. Il est revenu en commentant la dinde et ses marrons sur un air de rap.

Les quatre saisons de Vivaldi se mouraient lentement.

7.

La musique classique faisait la gueule, pardon pour le gros mot.

Impossible pour Vivaldi de rivaliser avec

« Ah qu'est-ce qu'on est serré au fond de cette boîte, chantent les sardines-

Tournez, tournez les serviettes-

La danse des canards-

Il est des nôtres, il a bu son verre comme les autres

- Ah ! Le petit vin blanc !... »

Avant le fromage, les tables furent poussées, la playlist de Faustine à fond la caisse.

Avec papa nous avons foncé à la maison pour ramener cotillons, chapeaux pointus, déguisements, confettis... Lorsque nous sommes revenus, les Palaton en avaient fait autant, Régis attaque son morceau de fromage avec une perruque rousse et de grosses lunettes en carton jaune fluo.

C'est avec un étonnement énorme que nous constatons que Faustine ne trouve pas l'ambiance musicale ringarde.

Terreur électrocuté par le débit sonore, se tient debout sur ses griffes, le dos rond, la queue bien dressée, il regarde ahuri l'assemblée en délire. Il louche et retrousse les babines.

Florent cherche un déguisement de chat et se met à imiter le gros mou.

Papi Lune, le plateau de fromages dans les mains, rit tellement qu'il le pose sur une chaise. Il va s'écrouler dans le divan, deux boutons de sa chemise dévoilent le maillot blanc sur son ventre rebondi. Mamie Lune le réprimande et veille :

- Attention à la fausse route, attends la fin de ton fou rire pour te servir en fromage. Tu as vu tes boutons ?

Papi Lune, étonné, regarde sa chemise, deux boutons évadés : pour l'année 2020 qui s'annonce, il déterre la hache de guerre, il se plante devant mamie Lune :

- Deux boutons de trop, et je n'ai pas l'intention de faire un régime à mon âge !

Maman vient de finir un rock sauvage avec Régis, sous les regards désapprobateurs de Terreur. Le gros mou, de rage contenue, en oublie de ranger son œil gauche, le droit est déjà fermé d'épuisement.

Décoiffée, les jambes en compote, maman s'affale sur la chaise, sur la chaise...

Elle se relève avec un cri. Son derrière vient d'épouser un gros camembert bien coulant, bien collant.

Bien évidemment, tout le monde avait envie d'un morceau de ce camembert appétissant à souhait. Sa belle robe de soirée en lamé argent disparaît avec maman.

Le plateau de fromages se présente négligé et quelque peu foireux.

Papa vient de donner un grand coup de sifflet, MINUIT.

Vite, maman revient encore plus belle, avec une robe noire fluide, on dirait une sirène.

MINUIT. BONNE ANNÉE BONNE SANTÉ.

Adieu l'année 2019 !

Les serpentins, les confettis, les langues de belles-mères, les trompettes de foot, le tambour de Trognon, même les couvercles de casseroles avec des cuillères en bois...

Trop c'est trop !

Terreur, indigné, se lève, descend du fauteuil en tombant sur le flanc, les limites sont dépassées. Toute la famille le montre du doigt, Batman saute autour de lui. Nous nous tenons toutes et tous les côtes de rire. Terreur veut aller dehors.

Royalement, papa ouvre la porte à Sa Majesté LE GROS MOU.

Trognon et moi nous hurlons : les cadeaux, les cadeaux !

Avant les desserts, c'est l'effusion, la distribution, le sol est jonché de papiers, de rubans, ça s'exclame, ça s'émerveille, ça se répète :

- Mais il ne fallait pas ! Mais c'est trop !

Avec Trognon, nous trouvons que ce n'est jamais trop et qu'il fallait, oui il fallait vraiment.

Les desserts arrivent, tonton Scie a disparu, on l'appelle.

Tata Euh ! nous demande de mettre notre manteau et de sortir dans leur jardin.

Une musique d'enfer retentit et avec elle des feux d'artifice.

Dans la nuit éclairée par les feux successifs, nous voyons une grosse boule furibonde nous passer entre nos jambes en feulant dangereusement. Tonton Scie n'avait pas pensé au gros qui se payait une parenthèse de calme dehors.

DEDANS DEHORS, pour Terreur c'est le même grand futoir,

pardon pour le gros mot. Il a déjà pris sa grande résolution pour l'année 2020, il la détestera.

Batman le suit.

Oh ! comme j'aurais aimé que Hector soit là !

Batman aboie et Terreur suit notre chien dans les escaliers.

Batman lui ouvre la porte de ma chambre et montre au gros le dessous de mon lit. Heureusement, le gros peut s'y glisser, mais c'est juste.

Sur le palier, Batman aboie, je sais ce qu'il veut. C'est mon pote de chien, je le comprends. Il ne sait pas fermer les portes, alors je ferme ma porte de chambre et celle du palier. Ah ! Hector !

Je demande à tout le monde de me soutenir lorsque je raconterai l'évènement à mon pote. Avec sa famille, il vient demain pour la nouvelle année, comme tous les ans depuis longtemps. Ils ne viennent que quelques minutes, juste pour les souhaits :

**BONNE ANNÉE ET BONNE SANTÉ.**

Eux aussi pour les fêtes ils reçoivent toute leur famille. Au moment des vœux, quand la famille de Hector est venue, et que j'ai raconté le comportement sympa de Batman pour Terreur, Hector, devant Batman assis digne et fier avec toute la famille réunie derrière lui, Hector s'est agenouillé. Il a pris la bonne tête de Batman dans ses mains et lui a dit les yeux dans les yeux :

- Toi tu es un pote, un vrai de vrai !

Avec Batman, on peut lui parler les yeux dans les yeux, c'est plus compliqué avec Terreur !

Bon, l'année 2020 commence et c'est comme les autres jours, sauf que nous vivons le cauchemar Terreur.

Choc post-traumatique, a dit le vétérinaire !

Désormais, il vit pratiquement sous mon lit. Il a complètement oublié mémé Flan, son fauteuil et sa chambre. Papa, Régis et Florent en ont profité pour refaire la chambre de mémé Flan, une chambre atelier et qui peut servir de chambre d'amis.

Euh ! Papa surveillait les travaux ! L'atelier c'est pour maman.

Elle se passionne pour la calligraphie chinoise.

Tout le monde peut occuper le fauteuil de mémé Flan.

Terreur descend pour ses besoins, sa gamelle et remonte, presque deux mois que cela dure ! Le plus horrible c'est que tout le monde se sent coupable, car il ne manque jamais de nous fixer de son regard louche qui en dit long doublement. Batman le soutient en se tenant bien droit à ses côtés et en nous regardant tour à tour.

Durant le mois de janvier, mamie et papi Lune sont partis en Islande, le mois où le pays est le plus privé de lumière. La nuit polaire s'installe et ne permet que quelques heures de lumière par jour. C'est le spectacle époustouflant des aurores boréales à faire perdre le strabisme de Terreur. J'avais l'impression qu'ils flottaient tous les deux lorsqu'ils sont revenus.

- Tu appartiens au Cosmos, à l'Univers, raconte papi Lune enthousiasmé. Après cela, tu ne te sens plus pareil qu'avant, tu fais un pas vers l'inconnu, l'invisible, mais un invisible qui existe. Un jour, un jour lointain, nous comprendrons peut-être, la naissance du monde. Mais là, nous avons l'impression que c'était nous la naissance du monde. Il ne faut pas mourir avant d'avoir vécu cette expérience.

Papi et mamie Lune bénéficiaient d'une super forme physique, je crois que je ne les ai jamais vus consulter un médecin. Une période désertée par les touristes, alors des balades, des excursions avec un guide dans un univers glacé et immaculé ! Tout le monde était inquiet, ils sont revenus au bout de trois semaines. Papi Lune était boudiné dans sa combinaison anti froid. Batman rebondissait comme un malade, il avait son cadeau comme à chaque voyage de mamie et papi Lune, un manteau de laine islandais. Tout le monde, tout le monde sans exception avait son pull islandais. Terreur était ménagé, il remontait la pente de son trauma sonore. Il avait une paix royale. Vite, mamie Lune a retiré le manteau de Batman avant qu'il ne le mette en miettes.

Pour les vacances de février, chouette, nous sommes toutes et tous

partis dans un très très grand chalet dans les Hautes Alpes. Nous en avions besoin, depuis le Nouvel An, nous avons toutes et tous été embarqués dans le déménagement du couple Charlotte Régis et du couple Florent et tata Taupe. Même la famille de Hector est venue en renfort. Je jure que dans le chalet dans les Alpes, je rêvais de peinture, de camion de déménagement.

Je revoyais papa coincé dans une montée d'escalier derrière des planches destinées à un dressing. Obligé de monter à califourchon sur cette planche, avec un coussin pour ses parties intimes, afin de pouvoir se dégager.

Il n'est pas le meilleur en électricité ni en déménagement, mais c'est le meilleur des papas.

8.

Nous sommes revenus des vacances d'hiver, avec un chat boudeur, qui faisait la gueule, pardon pour le gros mot, je ne savais pas que les chats pouvaient mariner dans une rancune aussi tenace !

Florent et tata Taupe habitaient dans un quartier pavillonnaire au Nord de la ville, une jolie maison neuve, mais grande.

Régis et Charlotte idem, mais au Sud et là aussi une grande maison neuve !

- Aie, aie, avait confié Trognon, une grande maison ils ont l'intention de fonder une famille.
- Pourquoi aie ! aie ! lui avais-je rétorqué. Je vais bientôt avoir des cousins et des cousines, peut-être même qu'il y aura des jumeaux ou des jumelles !
- Ben tu as moi et Juju. C'est déjà chouette non ?

J'ai ressenti une inquiétude, une angoisse chez Trognon, j'en ai parlé à Hector. Il m'a expliqué que c'était normal, il connaissait le drame de partager l'amour des grands-parents, des tontons et des tatas. Il en connaît un sacré rayon Hector, sans oublier que nos propres parents deviennent des tontons et des tatas.

- Tu verras, soupire Hector, ton père ou ta mère vont devenir complètement gagas, ridicules même avec leur ardeur à vouloir faire rire leur petite nièce ou leur petit neveu. On disparaît un peu de leur paysage, mais ne t'inquiète pas cela ne dure pas.
- Ouais, je comprends, ils vivent la réminiscence d'une certaine nostalgie, sauf qu'ils oublient les couches à changer et les réveils nocturnes.

Là, Hector m'avait regardé et avait compris que j'avais commencé mon périple dans le dictionnaire :

nos-tal-gie, re-mi-nes-cen-ce.

2020, l'année des mots nouveaux !

Même ma maîtresse de CM1 avait dit, lors d'une rencontre avec mes parents :

- William enrichit son champ lexical de jour en jour.

J'étais reparti le front soucieux pour me souvenir de ces mots barbares : CHAMP LEXICAL.

Il faut être sacrément vicieux ou nar-ci-ssi-que ou pédagogue pathologique pour emprunter les mots « champ lexical » pour désigner un élargissement, un enrichissement du vocabulaire, tout simplement du vocabulaire.

Ce soir, nous sommes invités à dîner chez tata Taupe et Florent.

-Vous avez entendu parler de cette épidémie en Chine, annonce Florent en versant le champagne dans les coupes. Le Coronavirus fait des ravages. D'après les journalistes, ce serait le pangolin ou

la chauve-souris à l'origine de cette pandémie. Oui, ils parlent de pandémie.

Moi, j'avais les yeux rivés sur le ventre de tata Taupe, elle n'attendait pas de bébé.

Une semaine après, papa commentait les infos, les échanges avec la Chine étaient compromis. Puis l'Italie annonçait un confinement. Encore un mot ! CONFINEMENT.

Avec Faustine nous nous regardions : pourquoi ne vivions-nous pas en Italie, ils parlaient de fermer les écoles !

- Chut ! crie maman en montant le son de la télé. « La pandémie est là, proclame Olivier Véran au micro, plusieurs clusters sont découverts. Une pénurie de masques et de gel terrifie les gouvernants politiques, la situation sanitaire devient préoccupante. Et chacun se renvoie la balle de responsabilité. Gouverner c'est anticiper, prévoir... »

Je note : CLUSTER PÉNURIE,  
je commence à m'encyclopédiser.

Les images terrifient, des morts et des morts, l'Italie ferme toutes les écoles, les commerces dits non essentiels, le télétravail s'impose... Je pose la question à maman :  
qu'est-ce qui est essentiel ?

D'après les explications de maman, je comprends que ce n'était pas la bonne question. C'est le MOT essentiel qui pose problème.

-Ben oui m'assomme Hector au téléphone le soir même.  
L'arbitraire s'installe, qui a le droit de décréter ce qui est essentiel de ce qui ne l'est pas.

Aie ! encore un mot ARBITRAIRE.

- C'est une question quasi philosophique moustique, ajoute Faustine qui écoutait la conversation, je lui avais mis le haut-parleur. Regarde mamie Lune, elle mange comme un oiseau, en revanche elle ne peut s'empêcher de dévorer des livres ! Et tonton Scie, il meurt s'il ne bricole pas ! Va lui fermer son Leroy Merlin, il rêve devant les rayons à tout ce qu'il fera un jour ! Il n'y va pas forcément pour acheter, les rêves et les projets ce sont des choses essentielles.

Le 10 mars, il y a la création d'un Conseil scientifique Covid 19. C'est sérieux, politiques et médecins pour décider. Florent, Régis et maman ne cessent de dire que c'est grave ! Presque tout le monde regardait les tutos pour la fabrication de masques. Maman a acheté la dernière machine à coudre qui restait.

Mamie Lune voulait les tricoter, pour la dissuader, il fallait s'armer comme à la guerre :

- Je pourrais juste faire un masque pour la couche extérieure, un truc sympa, avec des motifs et...

NON NON NON NON,

elle a boudé un peu, mais rien qu'un peu, elle est trop mignonne !

Le 12 mars, c'était la fin de la vie sur terre, je savais que l'année 2020 serait fatale !

Plus de visite dans les EHPAD, maman m'a expliqué les initiales, des rassemblements sans se rassembler,

plus de match avec du public,

fermeture, des crèches, écoles, collèges lycées, universités. Je revois Édouard Philippe :

- Fermeture des hauts lieux publics, sauf pharmacies, banques, magasins alimentaires, stations essence, bureaux de tabac et de presse.

Les parents avaient la bouche ouverte, comme pour enregistrer d'autres infos, leurs oreilles devaient être saturées. Saturées comme les hôpitaux du Grand Est, les hélicoptères emmenaient les malades en Allemagne, Maman ne cessait de nettoyer le sol, les poignées de porte, nous devions nous laver les mains toutes les secondes, Batman et Terreur conditionnés, levaient leurs pattes

pour qu'elles soient désinfectées.

Le gros mou faisait toujours la tête, mais Batman le soutenait moins.

Dans la famille, tout le monde pouvait se permettre le télétravail, loin de chez eux, même tonton Scie qui menait son entreprise de chez lui.

Lugubre, c'était lugubre !

Il n'y avait que maman qui continuait de recevoir ses patients :

- Il n'y a pas que la parole pour dissiper le mal-être, le regard, le geste figurent parmi les outils essentiels de ma thérapie. Et je me mets derrière un écran transparent.

- C'est bien ce que je dis, rétorque mon père en colère. Tu prends des risques inutiles. Derrière ton plexiglas, tu ne vas pas me dire que tu établis le contact ?

- Mais tu le sais bien mon amour ! Le plexiglas est pour le virus et certainement pas pour l'onde d'empathie qui circule sans cesse entre le soigné et le soignant.

Papa, dans l'affaire, devenait un perdant d'avance, maman possédait la douceur, la sérénité, la force magistrale des personnes qui savent détourner des rivières coléreuses.

Je crois que je vivais assez bien cette période mis à part les devoirs et les cours à suivre à domicile. C'est à ce moment que les

parents se sont révélés de piètres enseignants.

C'est dingue, Hector comme Trognon même Faustine pensaient comme moi, l'école c'est hyper mega chouette. Les récrés me manquent, c'est le moment fort de ma journée de classe.

Alors je cours après Batman, nous faisons des concours de sauts, le ballon passe entre papa et son écran d'ordinateur durant une Visio conférence. Ça craint un peu.

Il n'y a eu vraiment qu'une fois où papa a manifesté sa désapprobation.

Avec Batman, je faisais voler des avions en papier et il devait les ramener, inutilisables parce que mâchouillés, mais je m'en moquais. Il devait me les ramener en un temps donné.

Un avion inconscient s'était posé sur le bord de l'ordinateur de papa.

Les élèves en Visio répondaient aux questions de papa, leur professeur, avec une mine réjouie. Ils voyaient la bonne tête de Batman qui faisait son saut de rebondissement, sur quatre pattes en même temps, les oreilles voltigeant élégamment. Et puis, plus de prof, plus de papa sur l'écran, que Batman posé sur les genoux de papa qui happait l'avion de papier.

Le Président Emmanuel Macron a déclaré :

- Nous sommes en guerre !

Confinement jusqu'au 15 avril, puis rallongé jusqu'au 11 mai.

Pour les cloches de Pâques cette année,

c'est la si-dé-ra-tion.

SIDÉRATION, encore un mot, c'est Hector qui l'a sorti celui-là !

Le chocolat allait-il posséder le parfum de la si-dé-ra-tion ?

Sentir la tristesse peut-être !

Je voyais papi et mamie Lune derrière les vitres. Une fois, je suis allé dans la chambre de Faustine, elle a compris tout de suite, on s'est pris dans les bras et nous avons pleuré.

Watsapp, Skype ça allait avec les gens qui ne m'étaient pas très chers. Mais avec Hector, Trogon, les tatas, les tontons, le petit Juju il me manquait quelque chose,

il me manquait l'ESSENTIEL.

Je ne parvenais pas à visualiser lorsque les journalistes comptabilisaient les morts. Mais je sais une chose, j'étais heureux que mémé Flan soit partie avant cette pandémie.

Batman au début détruisait nos masques, jusqu'au jour où maman a compris qu'il lui en fallait un aussi. Depuis il s'affiche avec son masque.

Pauvre papi Lune derrière la fenêtre ! Et puis un jour, il a toqué au carreau, mis un doigt sur sa bouche et a mis son masque. Le pauvre, heureusement qu'il ne sort pas !

Mamie Lune lui avait tricoté un surmasque :  
un vilain virus qui tirait la langue.

Ils sont en bonne santé tous les deux, ils ne risquent pas grand-chose. Je discute souvent avec papi Lune au téléphone :

- Nous, avec ta grand-mère, nous ne craignons rien. Mais tes parents ont peut-être besoin de se sentir utiles et courageux, ils font nos courses. Quand nous sortons dans le jardin, ils font attention qu'il n'y ait personne pour nous contaminer. Le facteur, les éboueurs ont des consignes. Il faut les comprendre mon grand William. On est attaqué par quelque chose d'invisible, on ne sait rien de cet attaquant, on n'a pas les armes qu'il faut pour le combattre, on ne connaît pas vraiment le début et encore moins la fin. Il change sans cesse. On cherche sans arrêt à s'en protéger. On parle de couvre-feu ! Alors tu comprends mon petit-fils, la peur gagne du terrain et envahit les esprits et la seule chose qui compte, vraiment la seule chose, c'est de veiller sur celles et ceux que l'on aime plus que tout.

Les paroles de mon papi Lune tambourinaient dans ma tête. Je réfléchissais, je réfléchissais et j'en oubliais de mettre les boules Quiès à cause de Batman qui ronflait comme un malade tout contre moi.

Les tontons, les tatas nous envoyaient des cadeaux à Faustine et à moi. Il fallait mettre les paquets dehors un bon bout de temps avant de les ouvrir, se laver et relaver les mains.

Mais c'était chouette.

Avec Faustine, nous avons fait un spectacle de magie dans le jardin pour papi et mamie Lune qui nous regardaient derrière les carreaux. Il avait drôlement fallu se creuser la cervelle pour donner un rôle à Batman. Entrée théâtrale pour lui et il devait retrouver un bonbon sous des pots opaques retournés, forcément avec son flair il trouvait, mais qu'est-ce qu'il était fier et heureux quand il voyait tout son public applaudir !

Durant le confinement, nous avons essayé avec Faustine d'initier Terreur à la mobilité. On faisait rouler une petite balle devant lui, mais rien, il regardait et levait ses yeux qui allaient de travers vers nous et retourner sous mon lit.

Batman, lui sautait prêt à jouer et la balle a roulé sous un meuble. À quatre pattes, sur les genoux, puis couchés sur le ventre, avec Faustine, nous avons essayé vainement de rattraper cette fichue balle.

Je crois que je n'ai pas dit que Batman a une fâcheuse manie. Dès qu'il nous voit à quatre pattes à chercher quelque chose, il participe. Il monte sur notre dos et la tête en avant, ses oreilles sur nos yeux, il sniffe, flaire.

Nous finissons pas abandonner. Désormais, nous ramenons l'objet avec un manche à balai, il nous fait une tête de tous les diables et va rejoindre Terreur. Vexé, je crois qu'il est vexé que nous daignons nous passer de son aide.

9.

Chaque matin, je vais voir papi et Mamie Lune, ils sont derrière leurs fenêtres qui me guettent.

Dès qu'ils m'aperçoivent, ils mettent leur masque, je mets le masque à Batman et j'ai le mien aussi. Et tous les matins, papi me raconte une blague rigolote. Dans l'après-midi avec Faustine, nous leur faisons un numéro : une chanson, une danse, un tour de magie.

Souvent, je suis sur Vatsapp avec Régis, c'est un super prof de magie. Faustine me prête son smartphone. Après, je répète le tour de magie devant Faustine. Elle est excellente ma sœur, elle met une musique d'ambiance, des bruitages pour produire des effets, c'est du vrai spectacle pour papi et mamie Lune.

Depuis ce confinement, nous passons de super moments ENSEMBLE avec ma sœur.

Je vois moins mes copains, je suis privé de récréations, de partie de Pokémon, de ballon, mais la vie ensemble en famille, c'est plein de surprises.

Bon c'est vrai la tension existe entre papa et maman.

Elle a demandé à tonton Scie de lui fabriquer une tenue de cosmonaute pour aller voir, ou recevoir ses patients.

Pourquoi, une personne qui décortique les cervelles vivantes des gens, ne réalise pas à quel point, il est dangereux de demander un quelconque bricolage à tonton Scie ?

Maman demeure une énigme, elle est intelligente, mais têtue et PUGNACE.

Encore un mot : pu-gna-ce.

Papa lui a balancé ce mot à la figure avec colère :

- Oui, tu es PUGNACE parce que je ne veux pas dire autre chose !
- Et cette autre chose ne serait-elle pas bornée ? Le « je ne veux pas dire autre chose ! » dit bien des choses. Libère-toi de tes interprétations et te...
- Hé moi je ne suis pas sur ton divan et je n'interprète pas quand je te dis que tu te mets en danger et que tu mets la vie des autres en danger et que ce que j'ai à dire je le dis je ne suis pas un... un... !

Wouaah ! Papa peut faire des concours d'apnée, il a dit tout cela d'une traite, sans reprendre sa respiration. Un coq, il ressemblait à un coq, il était tout rouge.

Si nous les enfants vivions le confinement avec sérénité, ce n'était pas le cas des adultes !

Trognon aussi subissait des changements dans le comportement de ses parents.

- Tout ça pour des conneries, pardon pour le gros mot ! Hé tu es tout seul au téléphone William ?
- Oui, tu peux y aller, ils font une belote avec papi et mamie Lune dehors. Punaise ils vont avoir mal aux bras parce qu'ils sont loin les uns des autres.
- Papa en télétravail, ça va bien cinq minutes me confie Trognon. Le confinement lui colle des envies de gaufres, de crêpes, de madeleines, de friandises, il a déniché la recette des Bounty à la noix de coco. Il m'appelle, on installe Juju, il adore tripoter la pâte, alors papa lui prépare une pâte à malaxer exprès pour lui. Déjà, je crois que pour maman, avoir papa à la maison 24 sur 24, il faut quand même un temps pour s'habituer. Mais le pire, c'est qu'elle ne rentre plus dans ses vêtements. Tu peux résister à l'odeur des gaufres, des crêpes, des gâteaux toi ? Et bien maman c'est pareil ! Alors c'est tendu à la maison.
- Moi, c'est le moment des devoirs ou des leçons que la maîtresse envoie. Et pour Faustine, c'est pire. Ils décortiquent la moindre consigne, comme si nous étions des débiles. Ils élargissent les demandes des profs, ils en rajoutent. Nous, on fait ce qui nous est demandé et pas un gramme de plus. Ce soir, je demande le smartphone de Faustine, on se met sur Wattsapp et on communique avec Hector. On se fixe une heure.

Moi, je sais que je vis le confinement dans des conditions

excellentes, jardin, famille aimante, nous ne manquons de rien. L'école, ça manque un peu : les potes, les bêtises, les fous rires, le restaurant scolaire, le sport avec les autres, les filles et leurs histoires à deux sous, les manies des profs, leurs tics et puis quand même les profs pour enseigner il n'y a pas mieux !

Bon, j'entends que ça chauffe encore entre papa et maman. La porte d'entrée claque avec fracas, on dirait Faustine, dans ses crises d'ado pas contente, elle ressemblerait donc à maman !

C'est drôle comme on découvre ses parents dans des moments exceptionnels !

Nous téléphonons aux tatas et aux tontons et c'est comme cela que nous avons appris le scoop du siècle.

Charlotte et Régis, tata Taupe et Florent prévoient de se marier tous les quatre en octobre.

Maman a dû commander sur Internet des tonnes et des tonnes de coton blanc, des trucs de mariage à broder, des catalogues « spéciale cérémonie » et même des catalogues de layette, de la laine toute douce rose, blanche, bleue, des rubans, de la dentelle. Mamie Lune a fait une liste de quatre pages, quatre pages de choses à faire.

- Mais elles n'ont pas prévenu que l'une ou l'autre attendait un bébé ! Il ne faut quand même pas...
- Une grand-mère sent des choses que personne d'autre ne peut

sentir ! Je sens que je ne vais pas m'ennuyer durant ce confinement !

Tonton Scie, papa et papi Lune communiquaient sans arrêt entre eux : confection de berceaux, de cheval à bascule, de petites chaises...

Moi, je pense que le confinement c'est du temps pour cultiver l'amour.

L'heure d'appeler Hector approche, Faustine me passe son smartphone et s'apprête à aller dans sa chambre :

- Hé, non tu peux rester. Nous avons intérêt à nous serrer les coudes.

Trognon raconte à Hector la prise de tête de ses parents, l'angoisse du pèse-personne qui colle des insomnies à sa mère, la désinvolture de son père qui a décidé de s'habiller en salopette extra large de travail. Les kilos en trop ne le perturbent pas. Le ras-le-bol qu'il vivait aussi avec l'imagination des parents à vouloir que Charlotte et tata Taupe attendent un bébé.

Trognon se rend compte que travailler, faire de ses mains, réaliser quelque chose pour autrui devenait l'ESSENTIEL pour les mecs. J'en rajoute une bonne couche avec le cauchemar du travail scolaire à faire à la maison sous le regard des parents.

Faustine ne manque pas à l'appel, les parents s'en prennent plein la tronche !

- Nous avons affaire à des naufragés, répond calmement Hector. Moi, je vis toutes vos calamités. Parents profs, chez nous, c'est la cata. Eux aussi, mes parents veulent nous en apprendre, ça dure des heures après les cours avec eux. Ma mère en télétravail, mais elle se prend pour mère Thérèse, elle fait les courses des petites vieilles et des petits vieux du quartier. Mon père ça le rend fou furieux. Là aussi, c'est la cata. Ne t'inquiète pas William, lui aussi sort de ses gonds et débite des reproches à ma mère sans reprendre son souffle. Ma petite sœur commence à marcher, elle insiste pour regarder l'écran de l'ordi quand on est en cours. Sa nounou ne peut pas venir, elle est malade. Là aussi, ça se chamaille pas mal chez les parents !

« JenepeuxpasfairecoursexpliquercorrigerletravailscolairedenosenfantsenCE2etenCM1avecdesprogrammesdifférentsetm'occuperd'unbébéquinedemandequ'àdécouvrirlemondecequiestnormalet sain àsonâge... »

Euh ! Là, je résume. Moi, je vous le dis, nous avons affaire à des naufragés.

- Tu expliques l'idée, demande Trognon.

- C'est une mé-ta-pho-re. C'est mon cousin, il a 18 ans c'est un surdoué qui fait des études de ce je ne sais plus quoi. C'est lui qui m'a rassuré !

Mais ce n'est pas vrai, je savais que l'année 2020 serait désastreuse, mais là Hector vient encore encombrer mon esprit d'un nouveau mot : MÉTAPHORE.

Batman tendait les deux oreilles. Il menait une bataille serrée pour voir la tronche de Hector sur Watsapp. Avec Faustine, nous nous sommes rendu compte qu'il était temps qu'on lui coupe les poils devant les yeux.

- Il s'appelle Honoré mon cousin, il explique tout par mé-ta-pho-re. Des naufragés, en général, vivent un naufrage, pour les adultes le naufrage c'est la Covid. Leur bateau de vie tranquille d'avant sombre, les voilà dans une mer hostile. Ils ne savent pas, il fait nuit, l'obscurité les angoisse, comme l'obscurité autour de la Covid. Ils s'accrochent à tout ce qu'ils peuvent, une planche, mais ils se méfient. Des vagues viennent en traîtresse et ils heurtent des écueils. Comme avec les infos pour cette pandémie, les scientifiques, les dirigeants changent d'avis et ballottent les naufragés dans l'univers des con-tra-dic-tions.

CONTRADICTIONS,

il ne faut pas que je m'arrête sur ce mot, je dois suivre le discours de Hector. Trognon vient à mon secours

- Ben oui, me rassure Trognon, un jour le masque sert à lutter, un autre jour, il ne sert plus à rien, le virus viendrait d'une erreur de laboratoire, le labo aurait mal fermé ses portes et hop, un virus

dans la nature, le pangolin au banc des accusés, ensuite la chauve-souris. Même le réchauffement climatique serait responsable, le permafrost fond et devine ! Il y a des ennemis qui se mettent à revivre ! DE BONS VIEUX VIRUS CONGELÉS.

- À cela, tu ajoutes, plein d'interdictions, mais on autorise un peu. Tout le monde se sent lésé. Il n'y a pas pire que le sentiment d'injustice dans une démocratie. La DÉMOCRATIE est en péril. Mon cousin raconte que pour les élections municipales, c'était une grosse erreur que de les maintenir, mais le deuxième tour n'a pas eu lieu. Mon cousin parle de tous ces allers-retours comme des écueils qui empêchent d'accoster sur une île. Comment ne pas s'empêcher de penser à des mensonges ? Le plus terrible c'est cela ! Plus personne n'a confiance aux politiques, au monde médical, aux journalistes, la peur se diffuse, la peur envahit tout. Et puis, attendez, à la maison, le quotidien c'est la tempête permanente. Les parents rêvent peut être de devenir des migrants : des couples ensemble non-stop, les mêmes non-stop, plus de travail extérieur comme échappatoire, plus d'école pour leur permettre de respirer. Mon cousin parle même de la peur des gouvernants, ils ont tellement peur des émeutes, les gilets jaunes les ont traumatisés, la violence couve à petit feu, la rébellion, la révolte. Mon cousin raconte que l'hésitation dans une crise grave, sanitaire, économique, terroriste, sociale, l'hésitation à prendre des mesures active les incendies. Alors plus personne ne bouge, on râle, mais ça obéit quand même ! Nous sommes dans une dé-

mo-cra-tie déguisée.

- Hé ! l'interrompt Faustine, tu récites une leçon ou quoi ?

- Oui, répond Hector, quand j'ai mon cousin au téléphone, j'enregistre avec ma montre. Il parle trop bien. J'apprends presque par cœur tout ce qu'il dit et je fais mon intello.

- Non, tu fais le perroquet, je te signale que Batman ronfle. Pour lui, le naufrage se passe plutôt bien. Maintenant Hector que tu as bien fait le malin, rugit Faustine, qu'est-ce que nous pouvons faire pour supporter l'ambiance familiale ?

- Jouer la carte de la responsabilité de chacune et de chacun, et surtout rassurer, répond Hector. Par exemple moi, je sais pourquoi papa aboie sur maman comme un malade quand elle va aider les autres : il a peur, il a peur pour elle. Alors qu'elle est prudente maman !

Trognon, Faustine et moi, nous avons toussé en même temps.

Hector ne s'est pas rendu compte que dire que son père aboie comme un malade après sa mère, c'était insulter Batman.

Heureusement qu'il dormait ferme, autrement la tête de Hector et le smartphone de Faustine risquaient des dégâts sérieux !

- Si je comprends bien papa a peur pour maman quand elle veut recevoir ses patients ! Et tu crois que les parents ont peur pour notre avenir avec l'école à domicile ? C'est pour cela qu'ils en

font beaucoup trop ?

- Oui William, à cela tu ajoutes leur crainte pour leurs parents âgés !

10.

Le mois de juin s'annonce chaud, pénible à vivre quand tu ne disposes que d'un petit studio ! Réouverture des écoles, c'est le grand cirque, mesures barrières, port du masque obligatoire pour les adultes au mois d'août. Nous assistons à la grande migration des citadins vers les campagnes. Les grandes vacances et son vent de liberté brisent les tensions et la prudence. Besoins de fêtes, de retrouvailles, de croire à une vie normale.

Chez les Tambour, nous restons à la maison. La première vague inflige encore la douleur de la panique hospitalière.

Oui l'année avec la covid c'est mortel, mes dix ans sont arrivés, mon anniversaire. Pas de copains plein la maison, pas de sortie surprise ! Mais avoir 10 ans en « temps de guerre » c'est du fantastique. Toute la famille s'était concertée pour une visio hyper sympa, mais le plus, le must ce fut le COURRIER.

J'ai reçu des lettres, de vraies lettres écrites à la main, mes tatas,

mes tontons, mes cousins, Juju m'avait envoyé un gribouillis, mes grands-parents alors qu'ils habitent à côté, mes parents, Faustine ma sœur, mon pote, mes copains, du vrai courrier apporté par le facteur. Maman m'a donné un beau coffret :

- Tu rangeras toutes tes lettres dans cette boîte mon grand garçon de dix ans. Une lettre c'est sacré. Ce sont des mots qui voyagent et qui transportent un temps consacré uniquement à toi. Une lettre c'est de la pensée arrêtée pour toi. Il faut le vouloir, s'asseoir, préparer papier et enveloppe, et le stylo dans les mains, l'air concentré l'expéditeur se sent en relation avec le destinataire. Ce destinataire c'est toi mon fils.

Malgré tous les cadeaux que j'ai reçus, le plus merveilleux se révéla cette boîte avec son trésor à l'intérieur.

-Le temps du confinement est un temps béni mon petit-fils, avait dit mamie Lune. C'est un temps d'amour consacré à l'autre.

Le soir, sur mon oreiller, un petit paquet m'attendait. Faustine m'offrait un petit cahier dans lequel elle avait écrit une histoire, une histoire qu'elle avait inventée, une histoire rien que pour moi.

Mais qu'est-ce que j'étais aimé !

L'année 2020 c'est l'année de mes dix ans.

À la maison, l'ambiance est bizarre. La menace plane.

La rentrée 2020 s'habille de noir, de masques, de gestes barrières. C'est la rentrée en lycée pour Faustine. Pour moi, c'est la dernière année d'école élémentaire. Je rentre au CM2.

Mais depuis le début je ne la sens pas cette année et pire encore je ne sens pas cette rentrée scolaire.

Les élèves de plus de 16 ans doivent porter le masque. Le nombre de malades repart à la hausse.

Nous nous regardons avec Hector, ce sera une année pourrie.

Nous tombons sur la maîtresse anti bruit, anti Pokémon, anti ballon, anti mômes... anti sport, anti arts plastiques, anti éducation musicale. Cette année, le seul point positif, c'est que Trognon se trouve dans la même classe que nous. POSITIF.

Le mot à proscrire :

« Ah ! Oh ! Vous êtes positif au test Covid ! La quarantaine, à l'isolement ! Qu'est-ce que l'on fait, on met une croix noire sur la porte de sa maison, comme au Moyen-âge pour les habitants atteints de la peste ! Non, une clochette autour du cou comme les lépreux qui devaient signaler leur présence ! »

- Vous êtes POSITIF, dit le médecin en blouse blanche, masqué et nonchalant, mais surtout ne soyez pas NÉGATIF. On en guérit, on en guérit !

J'ai toujours pensé que s'il répétait : « on en guérit ! » c'était peut-

être pour s'en persuader !

Batman le premier jour de la rentrée pleurait. Impossible de mettre mes baskets neuves fluo. Il tirait sur les lacets. Faustine le prenait contre elle pour qu'enfin je puisse mes chausser. Batman soupirait sa bonne tête dans le cou de ma sœur. Déjà la veille, il avait sorti toutes les affaires de mon sac d'école. Il a fallu que papa mette mon sac dans le coffre de la voiture. Pendant le repas, il me regardait et sautait sur mes genoux.

- Ah ! Non, s'indignait maman pas à table. Batman descend, demain William part à l'école il ne va pas à la guerre.

Les parents se vexaient, ils avaient beau lui répéter :

- Mais tu ne seras pas seul, nous, nous restons à la maison, nous sommes en télétravail. Et puis tu pourras aller voir papi et mamie Lune ! Allez Batman, tu ne seras pas malheureux !

Batman dès qu'il les entendait se mettait à grogner. Faustine et moi, nous savions très bien qu'il grognait parce qu'ils ne comprenaient rien, et Batman ça, ça l'énervait. C'était normal, des parents ce sont des adultes. Les parents ne pouvaient pas deviner l'ennui des chiens sans la compagnie des enfants. J'étais

persuadé qu'il allait rester sous mon lit avec le gros mou, il va ignorer les parents. Cette attitude en rajoutait certainement un peu au désespoir des naufragés qu'ils étaient devenus avec la Covid !

À croire que Batman avait des dons de lucidité incroyables. Certes, je n'allais pas à la guerre, j'allais à l'école, mais voilà avec une nouvelle maîtresse. Elle est arrivée cette maîtresse avec la Covid. D'où venait-elle ?

- D'une planète froide et plate, avait soupiré Trognon. Elle a été expulsée de cette planète parce qu'elle a bouffé tous les enfants qui s'y trouvaient.

La rentrée 2020 commençait avec le cauchemar Madame Juliard, notre maîtresse de CM2. Une voix pointue agaçante à souhait, elle avait cette sale manie de tout ponctuer avec un petit bruit de bouche humide, le genre de bruit haïssable, la circonstance atténuante poussant au meurtre sordide. Physiquement, la définir pose un problème et pas des moindres. Je crois que cela est pire que tout, on ne savait pas si elle était belle ou moche. Ses cheveux d'une couleur indéfinissable, frisés ou raides, longs ou courts, moi, William je ne voyais que sa bouche. Une bouche d'égout, elle râlait sans cesse, les remarques désagréables sortaient à gros bouillons. Trognon disait qu'elle ne parlait pas,

elle tirait la chasse d'eau, c'est vrai que son masque était toujours mouillé. Je crois qu'elle était née handicapée, jamais un sourire. Malgré le masque jamais un sourire. Heureusement qu'il y avait le masque :

-Elle doit avoir une haleine de putois qui se lèche le cul à longueur de journée, marmonnait Trognon. Je vous le dis les mecs, le masque nous sauve.

Pardon encore pour le gros mot !  
Hector semblait réfléchir, il faut dire que la chouette de Juliard ne le ratait pas. Wouaaaah ! Elle serait raciste ! À la moindre question, Hector levait la main, il avait la réponse, elle faisait toujours semblant de ne pas le voir.

Hector avait fini par se lasser et même dit d'une voix monotone :

- C'est une force que de vivre l'ad-ver-si-té ! On y gagne en dignité !

Alors là j'étais scotché, ADVERSITÉ, ad-ver-si-té, ça oui il était digne mon pote et sacrément ! J'ai encore plongé dans mon

dictionnaire le soir. Batman me regarde avec gourmandise avec ce bon sang de dictionnaire.

Pourquoi gourmandise ?

J'avais regardé un bêtisier au moment des fêtes. Il y avait un mec qui se régalaient d'un gâteau à la crème, son chien assis à côté de lui. Le chien avait les yeux rivés sur l'éclair à la crème, mais dès que son maître portait son regard sur son chien, celui-ci faisait celui qui n'en avait rien à faire de son éclair, il regardait ailleurs, voire le plafond subitement devenu hyper intéressant.

Pour Batman, c'est pareil, il est tout contre moi, des fois que je disparaisse et qu'il se doive de vivre la pire des solitudes !

C'est comme s'il tournait les pages du dico avec moi, mais dès que je porte mon regard sur lui, subitement il est gêné et il regarde tout sauf mon dico. J'en ai déduit, que dès qu'il le pourrait, il le mettrait en miettes. Alors, je le mets dans un placard fermé à clé.

Le dico, bien évidemment, pas Batman.

L'école c'est important, Hector apprend l'adversité avec la chouette de Juliard.

Mesure gouvernementale extra méga sympa, masques obligatoires pour les élèves. Je peux lui tirer la langue à la maîtresse.

Trognon l'appelle « la sorcière ». Elle est soupçonneuse, elle suspecte tout le monde d'un mauvais œil, c'est l'esprit du mal, c'est Trognon qui le dit. Elle a des yeux derrière la tête. Il faut la voir, la mine réjouie et prête à mordre. Elle arrive presque sur la pointe des pieds, les mains crochues aux ongles sales en avant.

Elle les tord avec satisfaction et émet un ricanement satanique. Elle s'apprête à fouiller, à fouiner dans nos cases. Parfois, elle met son sale groin dans notre sac d'école.

Et elle a trouvé MON mot. Pauvre Hector, il s'est fait punir. Il m'avait fait passer un mot :

« Qu'est-ce que tu fais ? »

J'avais répondu :

« Je m'ennuie ! ».

Elle avait pourtant bien reconnu mon écriture, mais c'est Hector qu'elle a puni en me regardant avec ses yeux cruels. Elle savait qu'elle me mortifiait. Hector m'avait fait un clin d'œil, mais j'avais de la peine pour lui. Elle avait une manie la vieille Juliard, au moment de la poésie, non de la récitation, avec elle c'était de la récitation, ce n'était pas le moment de rêve et de détente comme nous en avions connu avec les maîtresses et les maîtres précédents.

Avec elle, la poésie c'était dix minutes avant la récréation, et là c'était l'angoisse. Toute la classe était la plus forte en poésie. Au début, nous ne savions pas. À la moindre hésitation, à la plus petite erreur, CLAC, le temps de la poésie mordait sur le temps de la récréation. Le sacrilège absolu, elle osait l'ogresse toucher à notre sacro-sainte récréation. Moi, j'avais les pieds qui me démangeaient : je sentais le ballon. J'étais dans le but prêt à défendre mon équipe. La haine c'est tueur, assassin. Le temps de la poésie, elle marchait et se plantait au fond de la classe contre le

mur. Trognon bouillait d'entendre les hurlements dans la cour. Il a prévenu les garçons et les filles qui étaient au fond de la classe, car il avait décidé d'éjecter une boule puante. Elle roulait minuscule et quasi invisible et claquait contre le mur sous le meuble bibliothèque. C'était intenable, malgré les masques. Au début, Trognon voulait péter, mais des fois cela ne venait pas au bon moment. La petite boule puante c'était sûr, criminel, mais sûr.

La Juliard revenait bien vite sur le devant de la classe et dardait son regard méfiant sur les élèves au fond de la classe. Je dois avouer qu'il avait fallu pas mal de séances avec les cinq élèves du fond pour bien les briffer, leur apprendre à respirer sans s'asphyxier et surtout à garder leur sérieux. Hector avait étudié des tutos, je m'étais renseigné auprès de maman pour apprendre à s'expatrier de soi, Trognon les avait incendiés d'images tristes et horribles.

- Tu vois m'avait-il confié, les larmes aux yeux, mémé Flan et ses pets tueurs nous auraient été bien utiles ! Parce que je suis certain que la vieille chouette de Juliard lui aurait flanqué le stress, alors mémé y serait allée de ses prouts redoutables ! Pourtant tu te souviens, de son caractère, elle en avait un sacré mémé Flan ! Et un sacré de sale caractère ! Et tu te souviens comme elle pétait

terrible !

- Tiens-toi qui parles de mémé Flan ! Tu ne peux plus venir à la maison comme avant, mais Terreur il change. Il s'entend bien avec Batman, il ne dort plus comme avant sur le dossier du fauteuil de mémé Flan, d'ailleurs c'est devenu le fauteuil de tout le monde et il ne dit plus rien le gros.
- Peut-être qu'il ne sera plus mou du regard, même plus mou du tout, rétorque Trognon.
- Je ne veux pas semer la pagaille, la ramène Hector, mais Terreur louchera à vie. C'est peut-être Trognon qui avait raison quand il disait que les flans de mémé étaient contagieux, mous et flasques alors Terreur devenait mou et flasque.
- Je vais surveiller et je vous téléphonerai, cela fait au moins je ne sais combien de dimanche que nous ne faisons plus de flans. La Covid a fini par tuer les flans familiaux !
- T'inquiète William, m'ont consolé Trognon et Hector, on a Juliard c'est elle qui va tuer la Covid. Comment veux-tu qu'un virus résiste à une telle laideur, mauvaise, sadique, cynique et et...
- Moche, terminent mon cousin et mon pote. En attendant, il faut faire l'année avec deux ennemis Covid et Juliard. Nous serons des héros les potes si nous nous en sortons vivants !

Les vacances de la Toussaint sont arrivées. Nous nous sommes tous réunis. Tonton Scie, tata Euh ! Trognon, Juju, Charlotte et Régis, tata Taupe et Florent, papi et mamie Lune. Maman, papa,

Faustine, Batman et moi nous avons décoré la maison. Nous fêtions Halloween en souhaitant la mort du virus. Super génial, des toiles d'araignées pendaient avec de vilains insectes prisonniers, des têtes de mort et des squelettes accueillait la famille. Les citrouilles lanternes éclairaient l'atmosphère d'une ambiance morbide et blafarde. De temps en temps, des rires démoniaques ou des chuchotements à vous glacer le sang survenaient des enceintes que papa avait bien cachées.

Pour l'apéro, maman nous avait surpris avec ses saucisses et du ketchup pour faire le sang, nous aurions dit des bouts de doigts arrachés. Des œufs durs de caille coupés en deux donnaient la nausée. Ils représentaient des yeux eux aussi arrachés, ensanglantés qui gisaient sur des canapés nappés de rose, des tranches de chair avec un œil au milieu.

Mais bon, le virus n'a pas été tué !

Il faut quand même dire que ce fut un tour de force que de s'alimenter durant cette fête familiale !

Tonton Scie nous avait fabriqué des cerceaux qui tenaient par des courroies qui passaient autour de notre cou et des épaules, pour la distance physique. Nous disposions chacune et chacun d'un paquet de masques, le sac poubelle se remplissait : masque-manger-retrait du masque donc masque jeté, re masque neuf-manger-retrait du masque donc... Maman distribuait des assiettes individuelles, tata Euh ! était responsable de la recommandation : se laver les mains, se laver les mains. Nous grelottions quand

même un peu malgré les gros pulls : maman aérait sans arrêt. Il n’y avait que Batman qui conservait son masque, Terreur était descendu à la grande surprise générale, il se tenait assis contre Batman, yeux grands ouverts, louchant triomphalement.

-Bon, nous avons une nouvelle, claironnent Régis et Florent déguisés tous les deux en Dracula qui remettaient leurs dents fictives. « Nuavoipépé ».  
Toute la famille hurle en même temps « sans les dents ».  
Alors, Charlotte et tata Taupe habillées en sorcières magnifiques, moi, je dirais des fées princesses, reines des sorcières. Elles étaient trop trop belles !

- Notre mariage a été annulé à cause de la pandémie, mais nous attendons un bébé toutes les deux. Nous sommes enceintes de deux mois, donc au mois de mai, normalement la famille s’agrandit.

C’est alors que papa, maman, papi et mamie Lune, tonton Scie et tata Euh ! ont paniqué comme de vrais malades. Il fallait protéger Charlotte et tata Taupe. Faustine, Trognon et moi, nous nous sommes interrogés, seraient-elles le virus en personne ? Moi, je ne savais pas qu’une femme enceinte, c’était aussi fragile que

cela ! Faustine m'a passé son smartphone et j'ai téléphoné tout de suite à Hector en Watsapp.

- Ils veulent que Charlotte et tata Taupe restent dans une chambre enfermées et l'on apportera à manger ! Tu crois que c'est grave d'avoir un bébé avec la Covid ?
- Pas avec toutes les précautions que vous avez prises ! Mais vous devez le savoir se réunir en famille, c'est risqué c'est un CLUSTER. Mais là rien à craindre. Et Batman il a réagi ?
- Ben non, il fait la tête, mais c'est parce qu'il n'a pas eu son cerceau, j'en suis sûr ! Il se tient assis, mais en nous tournant le dos et l'autre le gros mou il en fait autant !
- Donc Terreur il change vraiment, il n'est plus aussi mou que cela puisqu'il fait comme Batman, il prend une décision. Quand on décide, c'est que l'on n'est pas mou !

Hector, c'était quand même mon vrai pote. Même là, il s'inquiétait pour Batman, il demeurerait fidèle à sa promesse de tenir pour une importance capitale les changements de Terreur et de mon meilleur pote de chien, mon Batman à moi.

Nous avons repris l'école et nous avons retrouvé la Juliard, elle avait résisté à la Covid !

Mami Lune tricotait, tous les matins à sa fenêtre elle me montrait les modèles de tricot pour les bébés.

Papa, tonton Scie, papi Lune, Régis et Florent avaient les yeux carrés à force d'être sur leurs écrans en communication constante pour la fabrication de jouets, de berceaux, de chaises, de coffres... Maman, Charlotte, tata Taupe et tata Euh ! tenaient des conférences après chaque échographie, les machines à coudre fonctionnaient à plein tube. C'est dingue, mais l'arrivée de petits bébés faisait oublier bien des peurs et des angoisses.

Maintenant, demeurait pour Trognon, Juju, Faustine et moi, la question du Noël 2020 !

Comment cela allait-il se passer ? Oui et Noël 2020 !

Miline ne t'arrête pas ! **RA** conte **ENCORE**  
**À BIENTÔT**

Fin du tome 2 de la série Miline RA conte



## Avant de partir, connectez-vous à Internet et...

### Notez simplement l'ebook gratuit

Pour noter le livre que vous venez de lire, il vous suffit de passer la souris sur les étoiles, vous arrivez sur la page de l'ebook et vous pouvez cliquer sur le nombre d'étoiles que vous voulez accorder au livre.



### Déposez votre avis

Vous pouvez déposer votre avis en cliquant sur le bouton "Donner mon avis". Vous arrivez sur la page des avis et avec quelques lignes, vous participez en écrivant votre ressenti de l'ebook que vous venez de terminer.

Donner votre avis



### Les auteurs comptent sur vous

